

# Communications statistiques

13  
Avril 2001

## Les Genevois et leur santé

*Principaux résultats de l'enquête suisse  
sur la santé 1997*



**Statistique**Genève

Données Générales

Analyses

Tableaux de bord

<b>Edition</b>	Office cantonal de la statistique (OCSTAT) Genève
<b>Responsable de la publication</b>	Dominique Frei, Directeur
<b>Rédaction</b>	Hervé Montfort, tél. (+ 41 22) 327 85 45
<b>Réalisation</b> Mise en page, illustration graphique	Dominique Felsenheimer
<b>Illustration de la couverture</b>	Hermès Communication, Genève
<b>Impression</b>	Imprimerie Pfirter Frères SA, Genève
<b>Prix</b>	20 F
<b>Tirage</b>	700 exemplaires
	OCSTAT, Genève 2001. Reproduction autorisée avec mention de la source
<b>ISSN</b>	1422-4585
<b>Renseignements</b> Centre de documentation	Tél. (+ 41 22) 327 85 51 Ouvert au public de 14 h à 17 h
Indice des prix à la consommation	Répondeur téléphonique : (+ 41 22) 327 85 55
Liste des publications	Voir dernières pages de couverture



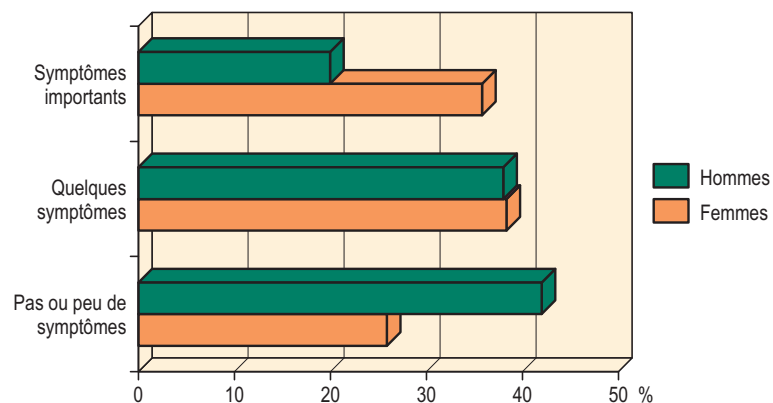
## N° 13 / Avril 2001

## Les Genevois et leur santé

## Principaux résultats de l'enquête suisse sur la santé 1997

Sommaire	Page
Introduction	2
1. Etats de santé physique et psychique	3
2. Comportements et santé	10
3. Prévention	15
4. Consommation de médicaments et recours aux services de santé	18
5. Violences, peurs et santé	26
6. Environnement social, état de santé, incapacités et besoins des personnes âgées	29
7. Santé, attitudes et comportements des adolescents et des jeunes adultes	34
Publications récentes de l'Office cantonal de la statistique dans le domaine socio-sanitaire	39

Troubles physiques ressentis au cours des quatre dernières semaines dans la population âgée de 15 ans ou plus, selon le sexe, dans le canton de Genève, en %, en 1997



Selon l'enquête suisse sur la santé, réalisée en 1997, un peu plus de 80 % des personnes, à Genève et en Suisse, déclarent se sentir en bonne, voire en très bonne santé. Toutefois, cette auto-appréciation de l'état de santé, positive à bien des égards, peut paraître relativement indépendante de l'état de santé diagnostiqué par un médecin. En outre, l'évaluation qu'une personne fait de son état de santé n'est pas effectuée selon des critères précis, mais selon, par exemple, ce qu'elle pense être un bon état de santé pour son âge.

Ainsi, lorsque les questions se font plus précises, on observe que près de 30 % de la population a ressenti, durant les quatre dernières semaines, des troubles physiques importants. Les femmes font état relativement plus fréquemment que les hommes d'indispositions physiques importantes.



## Introduction

Comment allez-vous en ce moment ? Pouvez-vous m'indiquer votre taille ? A votre avis, de quoi dépend avant tout le fait que quelqu'un soit en bonne ou en moins bonne santé ? Fumez-vous, même occasionnellement ? Quelle est votre consommation habituelle d'alcool ? Vous êtes-vous déjà fait vacciner contre la grippe ? Avez-vous pris des somnifères aux cours des sept derniers jours ? Quand avez-vous consulté votre médecin pour la dernière fois ? Avez-vous été victime de violence au cours des douze derniers mois ? Voyez-vous suffisamment bien pour lire un livre ou un journal ? Si vous pensez aux expériences faites dans votre vie, avez-vous parfois l'impression d'être ballotté dans tous les sens ?

Voici quelques-unes des nombreuses questions posées en 1997 à un échantillon représentatif de la population en Suisse, à l'occasion de la deuxième enquête suisse sur la santé (ESS), menée par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Comme le suggère la série de questions rapportées plus haut, le champ de cette enquête dépasse le « simple » recueil de données sur l'état de santé de la population. L'ESS tente aussi de saisir des informations sur le mode de vie, les attitudes et conduites affectant (positivement ou négativement) la santé. Par conséquent, l'ESS ouvre la voie à une multitude d'approches et d'analyses.

Selon l'esprit de la collection *Communications statistiques*, nous nous en tiendrons à une synthèse des principaux résultats 1997 de cette enquête<sup>1</sup>. L'optique retenue reprend largement les thèmes déjà présentés par l'OFS<sup>2</sup>.

Pour ne pas (trop) allonger, l'accent est mis sur les différences entre sexes et groupes d'âges tant pour les résultats enregistrés à l'échelon du canton de Genève que pour ceux établis au niveau national. Cette systématique permet d'aborder les phénomènes dans leur complexité. En effet, si par exemple certains résultats statistiques observables selon l'avancement en âge sont dus à un affaiblissement et un ralentissement des fonctions vitales (sénescence), il n'est toutefois pas exclu qu'ils soient aussi l'expression d'effets de génération.

Le *chapitre 1* fournit des informations générales sur l'état de santé de la population. Le *chapitre 2* renseigne sur la diffusion de certaines habitudes ou attitudes pouvant être considérées comme des facteurs de risque pour la santé, tandis que le *chapitre 3* traite de quelques comportements préventifs. Le *chapitre 4* analyse la fréquence des recours aux soins, au travers de la consommation de médicaments et de l'utilisation des services de santé. Le *chapitre 5* aborde le thème des menaces, peurs et violences pouvant engendrer des problèmes de santé. Enfin, en reprenant ou en élargissant certains thèmes des chapitres précédents, les deux chapitres suivants se concentrent sur les personnes âgées (*chapitre 6*) et les jeunes (*chapitre 7*).

<sup>1</sup> Conduites par un groupe de travail intercantonal, des analyses détaillées des résultats de l'ESS sont aussi en cours d'édition. Des informations complémentaires sont disponibles auprès de la Direction générale de la santé du Département de l'action sociale et de la santé (DASS) (tél. : 022 / 839 98 30).

<sup>2</sup> OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. *Enquête suisse sur la santé. Santé et comportements vis-à-vis de la santé en Suisse 1997*, Statistique de la Suisse, Neuchâtel, 2000 (127 pages);

OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. *Enquête suisse sur la santé 1997. Premiers résultats*, Neuchâtel, 1998 (dépliant).

Par ailleurs, signalons que l'essentiel des informations ou commentaires sur la portée et la limite des questions / indicateurs de l'ESS sont tirés de :

OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. *Enquête suisse sur la santé. Santé et comportements vis-à-vis de la santé en Suisse. Résultats détaillés de la première enquête suisse sur la santé 1992 / 93*, Statistique de la Suisse, Neuchâtel, 1998 (128 pages).



*La présente analyse a été rendue possible grâce à l'extension de l'échantillon des ménages interrogés, qui a permis d'obtenir des résultats représentatifs pour Genève. L'élargissement de l'échantillon a été financé par le Département de l'action sociale et de la santé du canton de Genève (DASS), qui a suivi de près le déroulement du projet.*

## 1. Etats de santé physique et psychique

### 1.1 Etat de santé subjectif

L'appréciation spontanée et subjective que les personnes donnent de leur santé est importante dans la mesure où cette auto-évaluation détermine grandement le recours à un praticien ou à un service de soins. Bien entendu, cette information peut paraître relativement indépendante de l'état de santé tel qu'il est diagnostiqué par un médecin. En effet, l'évaluation qu'une personne fait de son état de santé n'est pas effectuée selon des critères précis de santé, mais selon, par exemple, ce qu'elle pense être un bon état de santé pour son âge.

*Une large majorité de la population se sent en bonne santé*

Dans le canton de Genève, au moment de l'enquête, 81 % des répondants<sup>3</sup> déclarent se sentir en bonne, voire en très bonne santé, et seulement 4 % jugent leur état de santé mauvais ou très mauvais. A l'échelon du pays, les ordres de grandeur sont analogues. Logiquement, la proportion des personnes déclarant être en mauvaise santé augmente avec l'âge. De manière générale, les femmes semblent relativement moins nombreuses que les hommes à ressentir de manière positive leur état de santé (77 % contre 86 %, à Genève).

### 1.2 Troubles physiques, incapacités temporaires et accidents

Même si l'état de santé subjectif est un indicateur qui permet de se faire une bonne idée de l'état de santé de la population, il ne renseigne pas sur ce que signifie « se sentir en bonne santé ».

*Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à souffrir d'un problème de santé ...*

En précisant les questions, on apprend qu'environ une personne sur sept à Genève (une personne sur six en Suisse) déclare souffrir d'un *problème de santé chronique*<sup>4</sup> la limitant dans ses activités quotidiennes (Genève : 13 % des hommes, 16 % des femmes; Suisse : 15 % des hommes, 19 % des femmes).

Et en se fondant sur les *troubles physiques* ressentis durant les quatre dernières semaines – maux de dos / de reins, sentiment de faiblesse généralisée / de lassitude / de manque d'énergie, maux de ventre / ballonnements, diarrhée / constipation, difficultés à s'endormir / insomnies, maux de tête / autres douleurs du visage, irrégularités cardiaques, douleurs ou sensations de pression dans la poitrine –, on peut considérer qu'à Genève 29 % des personnes présentent des troubles importants<sup>5</sup>, soit environ 85 000 personnes. A l'échelle du pays, la proportion se fixe à 27 %. Les femmes font montre relativement plus fréquemment que les hommes d'indispositions physiques importantes (36 % contre 20 % pour Genève ; 34 % contre 19 % à l'échelon suisse).

<sup>3</sup> Le masculin générique et les formes épiciènes sont utilisés dans les publications de l'Office cantonal de la statistique. Par ailleurs, les termes de « Genevois » et de « Suisses » doivent être considérés dans ce travail comme équivalents à « personnes résidant à Genève » et « personnes résidant en Suisse ».

<sup>4</sup> Problème de santé psychique ou physique (ou une maladie de ce type) qui dure depuis plus d'une année.

<sup>5</sup> La notion de « troubles importants » correspond aux troubles physiques susmentionnés. Les personnes ayant déclaré de la fièvre sont exclues.



Les tableaux 1a et 1b présentent les résultats détaillés pour les principaux troubles physiques ressentis par la population.

**T - 01a Principaux troubles physiques ressentis au cours des quatre dernières semaines, selon le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1)**

En % Canton de Genève

	Pas du tout			Un peu			Beaucoup		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Douleurs dorsales ou lombaires</b>									
15 - 34 ans	61,4	50,9	56,0	33,7	37,2	35,5	[4,8]	[11,9]	8,5
35 - 49 ans	72,5	49,9	60,4	[24,0]	37,6	31,3	[3,5]	[12,5]	[8,3]
50 - 64 ans	56,8	49,5	53,0	[31,6]	39,8	35,9	[11,6]	[10,7]	[11,1]
65 ans ou plus	40,9	50,9	46,8	49,7	36,0	41,7	[9,4]	[13,0]	[11,5]
<b>Total</b>	<b>60,1</b>	<b>50,3</b>	<b>54,9</b>	<b>33,1</b>	<b>37,7</b>	<b>35,6</b>	<b>6,8</b>	<b>12,0</b>	<b>9,6</b>
<b>Sentiment de faiblesse généralisée, de lassitude, ou de manque d'énergie</b>									
15 - 34 ans	66,2	42,5	54,0	31,1	53,0	42,3	[2,7]	[4,5]	[3,6]
35 - 49 ans	61,1	49,5	54,9	35,9	41,5	38,9	[3,0]	[9,0]	[6,2]
50 - 64 ans	55,2	43,9	49,2	41,6	48,6	45,3	[3,2]	[7,5]	[5,5]
65 ans ou plus	57,7	51,1	53,8	[37,6]	39,5	38,7	[4,7]	[9,4]	[7,5]
<b>Total</b>	<b>60,9</b>	<b>46,4</b>	<b>53,1</b>	<b>35,9</b>	<b>46,3</b>	<b>41,5</b>	<b>[3,2]</b>	<b>7,3</b>	<b>5,4</b>
<b>Maux de tête ou autres douleurs du visage</b>									
15 - 34 ans	65,5	43,1	54,0	32,0	45,6	39,0	[2,5]	[11,3]	[7,0]
35 - 49 ans	62,7	54,6	58,4	32,5	37,0	34,9	[4,8]	[8,3]	[6,7]
50 - 64 ans	73,4	52,7	62,5	[22,5]	38,4	30,8	[4,1]	[8,9]	[6,6]
65 ans ou plus	84,3	75,6	79,2	[11,9]	[21,3]	17,4	[3,8]	[3,1]	[3,4]
<b>Total</b>	<b>69,5</b>	<b>54,6</b>	<b>61,6</b>	<b>26,8</b>	<b>37,0</b>	<b>32,2</b>	<b>[3,7]</b>	<b>8,4</b>	<b>6,2</b>
<b>Insomnies, difficultés à s'endormir</b>									
15 - 34 ans	66,7	66,4	66,6	27,4	24,1	25,7	[6,0]	[9,5]	7,8
35 - 49 ans	70,0	64,3	67,0	[23,8]	26,9	25,5	[6,2]	[8,7]	[7,5]
50 - 64 ans	59,1	52,8	55,7	[32,8]	34,8	33,9	[8,1]	[12,4]	[10,4]
65 ans ou plus	52,6	47,2	49,4	[34,8]	37,2	36,2	[12,6]	[15,6]	[14,4]
<b>Total</b>	<b>63,6</b>	<b>59,1</b>	<b>61,2</b>	<b>28,8</b>	<b>29,8</b>	<b>29,3</b>	<b>7,6</b>	<b>11,1</b>	<b>9,5</b>
<b>Douleurs dans les membres ou les articulations</b>									
15 - 34 ans	67,1	65,5	66,3	28,0	29,5	28,8	[4,9]	[5,0]	[4,9]
35 - 49 ans	54,5	52,5	53,5	38,0	39,3	38,7	[7,5]	[8,1]	[7,8]
50 - 64 ans	51,0	47,1	49,0	34,9	41,8	38,5	[14,1]	[11,1]	[12,5]
65 ans ou plus	53,1	48,3	50,3	[41,3]	29,6	34,5	[5,6]	[22,0]	[15,2]
<b>Total</b>	<b>57,8</b>	<b>54,6</b>	<b>56,1</b>	<b>34,4</b>	<b>34,9</b>	<b>34,7</b>	<b>7,8</b>	<b>10,5</b>	<b>9,3</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

Par ailleurs, à Genève, 13 % des hommes et 17 % des femmes (16 % des hommes et 19 % des femmes en Suisse) disent avoir été *handicapés par un problème de santé* au moins un jour durant les quatre dernières semaines, au point de ne pas pouvoir exercer leur activité normalement. Pour 80 % des personnes environ, la principale raison invoquée est la maladie. Pour 41 % des « Genevois » concernés, ce handicap temporaire s'est traduit par un arrêt de travail ou de l'activité habituelle (par exemple, le ménage) oscillant entre 1 et 3 jours. A l'échelon national, cette proportion se fixe à 29 %.



... mais les hommes sont relativement plus nombreux que les femmes à avoir subi un accident

En Suisse et à Genève, un peu plus de 20% des hommes et environ 15 % des femmes indiquent avoir subi un *accident ayant engendré une atteinte corporelle* au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête<sup>6</sup>. Les accidents les plus fréquents sont ceux liés à la pratique d'un sport ou survenus lors d'un jeu<sup>7</sup> (Genève : 10 %; Suisse : 10 %). Viennent ensuite les accidents professionnels<sup>8</sup> (Suisse : 6 %), les accidents domestiques (Genève : 5 %; Suisse : 4 %) et les accidents de la route (Suisse : 2 %).

**T - 01b Principaux troubles physiques ressentis au cours des quatre dernières semaines, selon le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1)**

En %	Suisse								
	Pas du tout			Un peu			Beaucoup		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Douleurs dorsales ou lombaires</b>									
15 - 34 ans	61,6	52,7	57,1	32,1	38,0	35,0	6,3	9,3	7,8
35 - 49 ans	61,7	51,6	56,7	30,1	35,8	32,9	8,2	12,6	10,4
50 - 64 ans	59,7	46,1	52,8	31,3	38,3	34,9	9,0	15,6	12,4
65 ans ou plus	57,2	44,7	49,7	35,9	36,9	36,5	6,8	18,4	13,7
<b>Total</b>	<b>60,6</b>	<b>49,3</b>	<b>54,7</b>	<b>31,9</b>	<b>37,3</b>	<b>34,7</b>	<b>7,5</b>	<b>13,4</b>	<b>10,6</b>
<b>Sentiment de faiblesse généralisée, de lassitude, ou de manque d'énergie</b>									
15 - 34 ans	55,2	41,5	48,4	40,5	49,5	45,0	4,3	8,9	6,6
35 - 49 ans	58,9	45,5	52,2	36,0	44,5	40,2	5,1	10,0	7,5
50 - 64 ans	64,4	51,9	58,0	30,1	40,3	35,3	5,5	7,8	6,7
65 ans ou plus	67,1	51,4	57,7	28,1	39,5	34,9	4,8	9,1	7,4
<b>Total</b>	<b>60,1</b>	<b>46,8</b>	<b>53,2</b>	<b>35,1</b>	<b>44,2</b>	<b>39,8</b>	<b>4,9</b>	<b>9,0</b>	<b>7,0</b>
<b>Maux de tête ou autres douleurs du visage</b>									
15 - 34 ans	59,4	44,2	51,8	33,3	43,7	38,5	7,3	12,1	9,7
35 - 49 ans	61,5	47,9	54,8	31,9	38,1	34,9	6,6	14,0	10,3
50 - 64 ans	69,2	55,3	62,1	25,8	33,1	29,5	4,9	11,6	8,3
65 ans ou plus	81,4	72,8	76,2	16,6	20,7	19,1	[2,1]	6,5	4,7
<b>Total</b>	<b>65,5</b>	<b>53,6</b>	<b>59,3</b>	<b>28,7</b>	<b>35,1</b>	<b>32,0</b>	<b>5,8</b>	<b>11,3</b>	<b>8,7</b>
<b>Insomnies, difficultés à s'endormir</b>									
15 - 34 ans	74,3	69,5	71,9	21,7	24,2	23,0	3,9	6,3	5,1
35 - 49 ans	70,2	63,8	67,0	24,3	27,7	26,0	5,6	8,5	7,0
50 - 64 ans	65,9	47,5	56,6	27,6	40,8	34,3	6,5	11,7	9,1
65 ans ou plus	60,5	39,4	47,8	31,2	44,2	39,0	8,3	16,4	13,2
<b>Total</b>	<b>69,2</b>	<b>57,0</b>	<b>62,9</b>	<b>25,2</b>	<b>32,8</b>	<b>29,1</b>	<b>5,6</b>	<b>10,2</b>	<b>8,0</b>
<b>Douleurs dans les membres ou les articulations</b>									
15 - 34 ans	70,3	73,7	72,0	25,7	21,2	23,5	4,0	5,1	4,6
35 - 49 ans	67,2	65,9	66,6	26,6	26,3	26,4	6,3	7,8	7,0
50 - 64 ans	60,9	50,6	55,7	29,3	36,7	33,1	9,9	12,6	11,3
65 ans ou plus	53,9	40,7	46,0	35,9	38,6	37,5	10,2	20,7	16,5
<b>Total</b>	<b>64,8</b>	<b>59,8</b>	<b>62,2</b>	<b>28,3</b>	<b>29,5</b>	<b>28,9</b>	<b>6,9</b>	<b>10,7</b>	<b>8,9</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>6</sup> Les résultats doivent être considérés avec quelques réserves car la notion d'« atteinte corporelle » peut varier selon les interprétations.

<sup>7</sup> Il s'agit de la proportion de répondants ayant signalé ce type d'accident.

<sup>8</sup> Répondants âgés de 15 à 64 ans, ayant actuellement une activité lucrative (employés, indépendants, personnes en apprentissage ou occupées occasionnellement).



Les variations selon le sexe ou l'âge ne peuvent être clairement établies qu'à l'échelon du pays, en raison des effectifs des répondants. En Suisse, les accidents de sport ou de jeu et les accidents du travail sont signalés plus fréquemment par les hommes (respectivement 13 % et 8 %) que par les femmes (7 % et 3 %). Par ailleurs, les proportions de répondants ayant subi ces types d'accidents diminuent avec l'avancement en âge.

Pour 60 % des personnes ayant subi un accident de sport ou de jeu à Genève (62 % en Suisse), l'accident n'a pas entraîné de journée d'incapacité de travail. En revanche, pour une majorité de répondants, les accidents du travail ont donné lieu à un arrêt de travail (61 % en Suisse).

### **Validité et précision des résultats tirés de l'ESS**

*Bien que le taux de réponse à l'enquête puisse être considéré comme élevé par comparaison avec d'autres enquêtes internationales (voir encadré suivant), la représentativité des résultats repose sur l'hypothèse – non vérifiée – que les personnes n'ayant pas répondu au sondage ne se distinguent pas des participants.*

*Par ailleurs, d'un point de vue strictement statistique, les résultats d'un sondage présentent inévitablement une marge d'erreur dont l'étendue est fonction du nombre de réponses recueillies. Aussi, certains écarts (en l'espèce, entre hommes et femmes et / ou selon le groupe d'âges) peuvent être considérés comme non significatifs. Les résultats qui reposent sur de petits effectifs (30 personnes ou moins) sont signalés par des crochets (tableaux) ou un astérisque (graphiques). Les chiffres ainsi mis en évidence pour Genève ne doivent être considérés que comme indicatifs et n'être interprétés, dans la règle, qu'à l'aune de ceux établis à l'échelon suisse.*

*En outre, la manière dont sont intégrées dans les comptages les non-réponses, les réponses ambiguës (« ne sais pas », « autres ») ou les réponses fournies à des questions-filtres peut modifier sensiblement les résultats.*

*Finalement, de façon très générale, les résultats de l'ESS doivent être interprétés avec prudence. Seuls les ordres de grandeur doivent véritablement retenir l'attention.*

### *1.3 Indice de masse corporelle*

Rappelons qu'excès de poids et obésité peuvent contribuer à l'apparition de nombreuses maladies (problèmes cardio-vasculaires et diabète notamment). De même, un poids trop faible est parfois lié à des troubles des conduites alimentaires ou à une malnutrition secondaire à des maladies chroniques.

Au moyen de l'*indice de masse corporelle*<sup>9</sup> (IMC), on peut facilement établir que le poids d'une personne est considéré comme « normal » ou qu'il y a « excès » ou « insuffisance » pondéral.

Cependant, face à la simplicité de la construction de cet indice<sup>10</sup>, il importe de mettre en évidence quelques réserves sur sa pertinence.

<sup>9</sup> Parfois cité sous le sigle anglais BMI (Body Mass Index).

<sup>10</sup> La valeur de l'IMC est établie en divisant le poids (en kilos) par le carré de la taille (en mètres). Selon les seuils retenus par l'OFS : insuffisance pondérale :  $IMC < 20$ ; poids normal :  $20 \leq IMC < 25$ ; excédent de poids :  $25 \leq IMC < 30$ ; obésité :  $IMC \geq 30$ .





En premier lieu, les critères d'interprétation de l'IMC retenus ne s'appliquent qu'aux adultes, à partir de 18 ans. En deuxième lieu, l'IMC ne tient pas compte de la répartition du poids entre les muscles (qui sont lourds) et la graisse (qui est légère). En troisième lieu, définie sur la seule base de l'IMC, la notion d'insuffisance pondérale entraîne des difficultés d'interprétation dont la discussion sort du cadre de cette publication<sup>11</sup>. C'est pourquoi l'analyse agrègera ici les cas d'insuffisance pondérale avec les répondants faisant montre d'un poids normal. La dernière réserve, liée cette fois à l'ESS, tient au fait que les données relatives au poids et à la taille ne sont pas obtenues à partir de mesures effectuées par un tiers, mais proviennent d'indications orales, lesquelles peuvent faire l'objet de biais plus ou moins volontaires ...

Ainsi, en se fondant sur les renseignements transmis par les personnes interrogées de 18 ans ou plus, le poids des deux tiers environ de la population du canton peut être considéré comme normal ou inférieur à la normale : 58 % pour les hommes, 74 % pour les femmes.

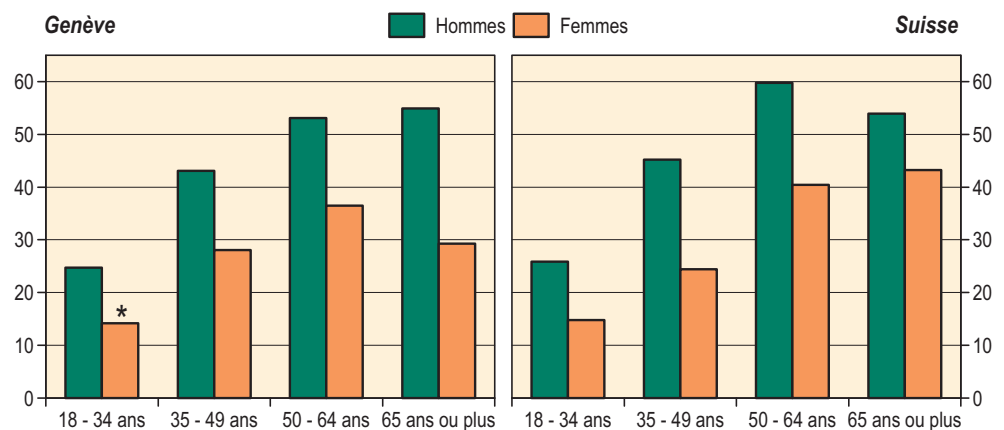
*Surcharge pondérale : à l'âge mûr, plus de 40 % des hommes et de 20 % des femmes sont concernés*

Les problèmes d'excédent de poids (sans obésité) affectent principalement les hommes de 35 ans ou plus (soit 42 % d'entre eux, contre 21 % des femmes, à Genève). Enfin, les obèses représentent 7 % de la population de 18 ans ou plus à Genève.

#### G - 01 Surcharge pondérale selon le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1) (2)

En %

Canton de Genève / Suisse



(1) Personnes présentant un indice de masse corporelle supérieur ou égal à 25.

(2) Les résultats reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par un astérisque.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

A l'échelon national, on retrouve la structure des résultats décrite pour Genève, avec quelques différences. Par exemple, à partir de 50 ans, la proportion des femmes souffrant d'un excès de poids (sans obésité) est moins élevée à Genève (21 %) qu'en Suisse (31 %).

<sup>11</sup> Par exemple, les femmes pour lesquelles l'IMC correspond à une insuffisance pondérale ne sont pas toutes anorexiques !



Plus d'une femme sur deux souhaite modifier son poids

Une majorité de femmes désirent *modifier leur poids* : 61 % des femmes au total, contre 50 % des hommes à Genève; 54 % des femmes au total contre 46 % des hommes en Suisse<sup>12</sup>. Plus de 70 % des répondants ayant un poids excessif (obèses compris) désirent maigrir. Si ce changement peut correspondre à un problème de santé, ce souhait peut aussi renvoyer à un souci d'apparence physique (d'image de soi) puisque, parmi les femmes qui font état d'un poids normal ou insuffisant, 45 % aimeraient maigrir à Genève (39 % en Suisse); pour les hommes ayant un poids normal ou insuffisant, ce souhait est évoqué par 23 % des répondants (20 % en Suisse).

### *Les coulisses de l'ESS*

*L'ESS de 1997 est une enquête par sondage, conduite par l'OFS. Un relevé analogue a déjà été réalisé en 1992 / 1993<sup>13</sup>. La population étudiée par l'ESS est formée de l'ensemble des individus âgés de 15 ans ou plus, résidant de manière permanente en Suisse dans des ménages privés.*

*L'échantillon de l'ESS est constitué de quatre sous-échantillons, un par saison. Chaque sous-échantillon provient d'un sondage stratifié (par canton) à deux degrés (les unités primaires étant les ménages privés disposant d'un raccordement téléphonique et les unités secondaires étant les individus de 15 ans ou plus présents dans ces ménages).*

*Au total, 18 894 ménages privés ont ainsi été sélectionnés. Au cours d'une brève interview de contact, la structure des ménages a été enregistrée et l'un de ses membres a été sélectionné au hasard (« personne cible » de 15 ans ou plus). Les personnes cibles âgées de 15 à 74 ans ont été interrogées par téléphone et, pour une minorité d'entre elles, une tierce personne de confiance a répondu à leur place (« proxy interviews »). Pour les personnes cibles de 75 ans ou plus, les entretiens ont été réalisés en face-à-face pour celles qui le désiraient. Au total, 13 004 personnes (1 046 pour Genève) ont participé à cette enquête téléphonique. Le taux de participation à l'échelon du pays s'est ainsi fixé à 69 % (66 % à Genève). Bien que le questionnaire contienne environ 400 questions, en raison des filtres introduits, le temps moyen des interviews n'a atteint que 40 minutes environ. Les personnes ayant répondu par téléphone ou en face-à-face ont ensuite été sollicitées pour répondre à un questionnaire écrit : 10 792 personnes ont participé à cette enquête complémentaire (862 pour Genève).*

<sup>12</sup> Agrégation des réponses selon lesquelles il s'agit d'un souci permanent (« j'y pense tout le temps ») ou secondaire (« oui, ... mais cela n'est pas mon souci principal »).

<sup>13</sup> Voir notamment : OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. *Enquête suisse sur la santé. Méthodologie statistique de l'enquête suisse sur la santé 1992 / 93*, Statistique de la Suisse, Berne, 1997 (105 pages);

OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. *Enquête suisse sur la santé. Santé et comportements vis-à-vis de la santé en Suisse. Résultats détaillés de la première enquête suisse sur la santé 1992 / 93*, Statistique de la Suisse, Neuchâtel, 1998 (128 pages).



### 1.4 Bien-être psychique

Le bien-être psychique est déterminé à partir de questions portant sur la fréquence des périodes d'abattement, de sérénité, de nervosité et d'optimisme durant les sept derniers jours<sup>14</sup>. La somme des résultats correspondant aux réponses données permet de classer les personnes en trois niveaux : bien-être psychique « bon », « moyen » et « mauvais ».

*Environ un quart de la population fait montre d'un état psychique « mauvais »*

De manière générale, à Genève, 26 % des femmes et 23 % des hommes obtiennent un « score » correspondant à un état de santé psychique mauvais. A l'échelon national, l'écart entre hommes et femme est quasiment inexistant (26 % pour les femmes, 25 % pour les hommes). Contrairement à ce que l'on constate pour l'état de santé subjectif, le bien-être psychique paraît meilleur pour les personnes plus âgées. La proportion de femmes ayant un bien-être psychique considéré comme bon augmente tendanciellement avec l'avancement en âge. A Genève, entre 15 et 34 ans, elles sont 40 % à faire état d'un bien-être psychique bon alors que la proportion atteint 61 % lorsqu'elles ont 65 ans ou plus. Réciproquement, 30 % des femmes ont un bien-être psychique jugé mauvais entre 15 et 34 ans, contre 17 % lorsqu'elles ont 65 ans ou plus.

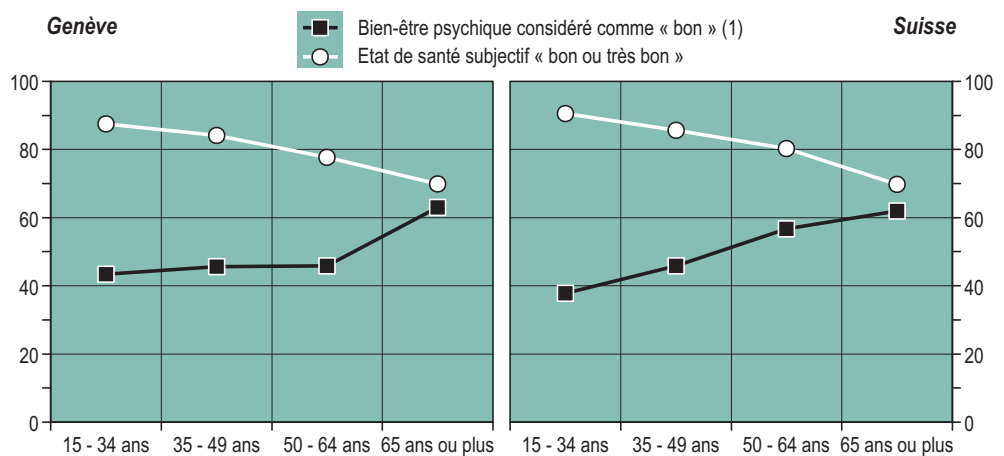
*Environ une personne sur vingt a été en traitement durant l'année pour des problèmes psychiques*

Notons encore qu'à Genève, 5 % des répondants (4 % en Suisse) indiquent avoir été en traitement pour des problèmes psychiques au cours des douze derniers mois.

#### G - 02 Bien-être psychique et état de santé subjectif de la population, selon le groupe d'âges, en 1997

En %

Canton de Genève / Suisse



(1) Indicateur construit à partir de questions portant sur la fréquence des périodes d'abattement, de sérénité, de nervosité et d'optimisme durant les sept jours qui ont précédé l'enquête.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>14</sup> « En pensant à la semaine passée, combien de jours avez-vous été déprimé ou de mauvaise humeur ? »; « Dans cette même semaine, combien de jours avez-vous été calme, équilibré, serein ? »; « Dans cette même semaine, combien de jours avez-vous été tendu, irritable ou nerveux ? »; « Dans cette semaine, combien de jours avez-vous été plein de force, d'énergie et d'optimisme ? ».



## 2. Comportements et santé

D'un point de vue théorique, les comportements des individus ont un rapport complexe, voire contradictoire – en apparence du moins – avec les opinions y relatives<sup>15</sup>. Il nous a semblé cependant intéressant d'examiner la place qu'occupe la santé dans l'esprit des personnes interrogées, avant d'aborder leurs habitudes liées à celle-ci.

### *Qu'est-ce que la santé ?*

*Pour l'ESS, la santé et la maladie sont les résultats de processus d'adaptation qui interviennent en permanence entre l'individu et son environnement social (société, culture) et écologique (nature). Une constitution saine, mais aussi la maîtrise des conditions de vie, l'appui apporté par autrui, l'accès à la connaissance sont quelques-uns des principaux facteurs pouvant influencer positivement sur la santé. Ces déterminants dépendent eux-mêmes du sexe, de l'âge, de la formation, du revenu, du lieu de résidence, du degré d'intégration sociale, etc.*

*Ce modèle de santé global et dynamique est à l'origine de la diversité des thèmes abordés par l'ESS, cette dernière ne se bornant pas à traiter des douleurs ou des maladies.*

*Les femmes sont relativement plus nombreuses que les hommes à être attentives à leur santé*

*L'opinion selon laquelle il est possible d'agir sur sa santé est relativement moins répandue à Genève qu'en Suisse*

### 2.1 Attitudes en matière de santé

A Genève comme en Suisse, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à déclarer *vivre sans se préoccuper particulièrement des conséquences sur leur état de santé* (22 % pour les hommes, contre 15 % pour les femmes, à Genève). A l'échelon national, la proportion de personnes ne se souciant pas particulièrement des conséquences de leur mode de vie sur leur santé est plus faible qu'à Genève (15 % pour les hommes; 10 % pour les femmes).

De même, l'opinion selon laquelle il est possible d'*agir sur sa santé* est relativement moins répandue à Genève qu'au plan suisse : ainsi, 48 % des « Genevois », contre 62 % des résidents en Suisse, pensent que le fait d'être en bonne santé dépend avant tout de « la manière dont on organise et structure sa vie ». Pour 21 % des résidents à Genève et 14 % de la population en Suisse, c'est avant tout « la constitution et l'hérédité »; à l'échelon suisse particulièrement, la part des personnes partageant cette opinion a plutôt tendance à progresser avec l'âge des répondants. Ensuite, parmi les facteurs cités susceptibles d'avoir un impact sur la santé, on trouve, par ordre décroissant, le fait d'avoir « de bonnes relations sociales » (14 % à Genève, 10 % en Suisse), « le destin et le hasard » (9 % à Genève, 8 % en Suisse), et « la qualité de l'environnement (pollution, bruit, etc.) » (8 % à Genève, 6 % en Suisse).

<sup>15</sup> L'exemple classique est celui de la personne qui fume (comportement) et qui admet (opinion) qu'elle met ainsi sa santé en danger. Soulignons que la problématique du lien entre représentations, attitudes, opinions et comportements dépasse largement le cadre de ce travail pour qu'elle puisse y être exposée. Aussi, nous ne chercherons pas à établir de corrélation entre l'état de santé rapporté par les personnes interrogées et leur attitude à l'égard de la santé.



## 2.2 Habitudes alimentaires

Comme le souligne le rapport Euralim<sup>16</sup>, une bonne alimentation est importante pour conserver la santé et pour réduire le risque d'apparition de certaines maladies. Manger suffisamment de fruits et de légumes, riches en fibres solubles et en vitamines, semble réduire le risque de certains cancers et des maladies cardio-vasculaires. De ce point de vue, les chiffres montrent que les femmes ont des *habitudes alimentaires* plus saines que les hommes<sup>17</sup>.

*Les femmes ont des habitudes alimentaires plus saines que les hommes*

66 % des femmes à Genève et 77 % en Suisse déclarent « faire attention à quelque chose » *en matière alimentaire* (par exemple, ne pas absorber trop de graisse, consommer une nourriture variée, éviter de manger trop sucré, etc.). Une majorité des hommes surveillent aussi leur alimentation, mais la proportion est plus faible que pour les femmes (54 % des hommes à Genève et 59 % en Suisse). Pour ces dernières, entre 15 et 64 ans, la part des répondantes attentives à leur alimentation augmente clairement avec l'avancement en âge.

Si l'on se concentre sur la consommation « en général » de certains types d'aliment, on observe qu'à Genève les *fruits* sont consommés de façon quasi quotidienne<sup>18</sup> par relativement plus de femmes que d'hommes (74 % de femmes contre 60 % d'hommes), et que la proportion de ces consommateurs croît avec l'avancement en âge. A l'échelon national, l'écart entre hommes et femmes est encore plus important : 78 % des femmes disent manger presque chaque jour des fruits, contre 59 % des hommes.

Environ neuf femmes sur dix et huit hommes sur dix mangent pratiquement tous les jours des *légumes* ou de la *salade*, à Genève comme en Suisse.

La part des répondants consommant presque quotidiennement de la *viande* (ou de la *charcuterie*) est un peu plus élevée parmi les hommes que parmi les femmes (25 % des hommes, contre 19 % des femmes à Genève). Si l'on retrouve à l'échelon national une proportion similaire de femmes à manger quotidiennement de la viande (20 %), les hommes y sont relativement plus nombreux qu'à Genève (37 % en Suisse, contre 25 % à Genève).

Le *lait* semble se consommer selon deux modalités extrêmes : une proportion importante des répondants n'en boit presque jamais<sup>19</sup> (Genève : 47 % des hommes, 51 % des femmes; Suisse : 43 % des hommes, 48 % de femmes), une autre en consomme presque quotidiennement (Genève : 38 % des hommes, 36 % des femmes; Suisse : 40 % des hommes, 36 % de femmes).

<sup>16</sup> EURALIM (EUROPE ALIMENTATION). *Nutrition & cœur. Vivre en meilleure santé en Europe*, Groupe de travail EURALIM, 1998 (11 pages).

EURALIM est un projet européen de santé publique qui regroupe des données d'études sur l'alimentation et le mode de vie. Il inclut notamment celles provenant de la structure d'observation épidémiologique Bus Santé 2000 (Division d'épidémiologie clinique, Hôpitaux universitaires de Genève).

<sup>17</sup> Voir aussi : OFFICE FEDERAL DE LA SANTE PUBLIQUE. *Résultats de l'enquête sur la santé 1997 de l'Office fédéral de la statistique. Problèmes actuels liés à l'alimentation en Suisse*, Bulletin 33 / 00, Berne, 14 août 2000 (pages 654-655) et son erratum, Bulletin 42 / 00, Berne, 16 octobre 2000 (page 831);

OFFICE FEDERAL DE LA SANTE PUBLIQUE. *Alimentation. Consommation insuffisante de fruits et de légumes en Suisse*, Bulletin 15 / 00, Berne, 10 avril 2000 (pages 298-300).

<sup>18</sup> Six ou sept jours par semaine.

<sup>19</sup> « Jamais » ou « rarement », soit moins d'un jour par semaine. Sans compter le lait mis dans le thé ou le café.



Quel que soit le sexe ou le groupe d'âges, la proportion de personnes déclarant ne manger presque jamais de poisson durant la semaine est moins forte à Genève qu'en Suisse : en moyenne, un peu moins de 20 % des répondants sont dans ce cas à Genève, contre environ 40 % à l'échelon national.

### 2.3 Consommation de tabac et d'alcool

Fumeurs : environ 40 % des hommes et 30 % des femmes

Environ un tiers des personnes déclarent *fumer du tabac*<sup>20</sup> (34 % à Genève, 33 % en Suisse). La proportion est plus élevée parmi les hommes (40 % à Genève, 38 % en Suisse) que pour les femmes (29 % à Genève, 27 % en Suisse) et elle tend à décroître avec l'avancement en âge. A Genève, l'ensemble des hommes de 65 ans ou plus est formé majoritairement (54 %) d'ex-fumeurs.

#### T - 02 Consommation de tabac selon le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1)

En %	Canton de Genève / Suisse								
	Fumeurs (2)			Fumeurs ayant arrêté			Non-fumeurs		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 34 ans	52,3	40,8	46,4	[6,6]	[13,2]	10,0	41,1	46,0	43,6
35 - 49 ans	36,9	32,3	34,4	[29,1]	27,6	28,3	34,0	40,1	37,3
50 - 64 ans	[34,5]	23,2	28,6	[34,5]	26,4	30,2	[31,1]	50,3	41,2
65 ans ou plus	[23,6]	[9,1]	15,1	54,3	[21,8]	35,1	[22,1]	69,0	49,8
<b>Total</b>	<b>39,6</b>	<b>28,5</b>	<b>33,7</b>	<b>26,5</b>	<b>21,7</b>	<b>23,9</b>	<b>34,0</b>	<b>49,8</b>	<b>42,4</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 34 ans	45,3	37,5	41,4	7,0	9,8	8,4	47,7	52,7	50,2
35 - 49 ans	43,3	34,1	38,7	23,5	20,6	22,1	33,3	45,3	39,2
50 - 64 ans	32,6	22,7	27,5	35,0	18,8	26,7	32,4	58,6	45,8
65 ans ou plus	21,7	8,7	13,9	44,3	14,4	26,3	34,0	76,9	59,8
<b>Total</b>	<b>38,4</b>	<b>27,4</b>	<b>32,7</b>	<b>23,5</b>	<b>15,4</b>	<b>19,3</b>	<b>38,2</b>	<b>57,2</b>	<b>48,1</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Fumeurs occasionnels compris.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

La consommation d'alcool élevée et régulière nuit gravement à la santé. Cependant, une faible consommation, par exemple un ou deux verres de vin par jour, réduit légèrement la mortalité due aux problèmes cardio-vasculaires.

La consommation d'alcool est, d'une part, plus importante parmi les hommes que parmi les femmes et, d'autre part, plus importante à Genève qu'en Suisse.

Habitude plutôt masculine, la consommation d'alcool est plus forte à Genève qu'en Suisse

A Genève, 33 % des hommes indiquent consommer de l'alcool une fois ou plus par jour, contre 17 % des femmes. La part relative des personnes consommant de l'alcool au moins une fois par jour, qui augmente globalement avec l'avancement en âge, est aussi plus élevée à Genève qu'en Suisse (25 % contre 17 % au total), tant pour les hommes que pour les femmes.

A Genève, la quantité d'alcool pur consommée par jour et par personne s'élève à 12 grammes en moyenne<sup>21</sup> (19 grammes pour les hommes, 7 grammes pour les femmes). En Suisse, elle atteint 10 grammes en moyenne (16 grammes pour les hommes, 5 grammes pour les femmes).

<sup>20</sup> Consommateurs occasionnels compris.

<sup>21</sup> Les abstinents sont compris dans les calculs. Un verre d'une boisson alcoolique (2,5 cl de spiritueux, 1 dl de vin, 3 dl de bière) contient 10 à 12 grammes d'alcool pur.



Par leur consommation d'alcool, 10 % des « Genevois » et 8 % des « Genevoises » font courir un risque moyen ou élevé à leur santé<sup>22</sup>. Ces résultats sont du même ordre de grandeur que ceux établis à l'échelon suisse (7 % parmi les hommes, 5 % parmi les femmes). Ainsi, une majorité des répondants boit de l'alcool de façon relativement peu dangereuse (71 % à Genève, 75 % en Suisse).

### T - 03 Consommation d'alcool selon le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1)

En %	Canton de Genève / Suisse								
	Une fois ou plus par jour			Une à six fois par semaine ou plus rarement			Abstinentes		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 34 ans	[12,1]	[2,4]	[7,1]	73,8	69,4	71,6	[14,1]	28,2	21,3
35 - 49 ans	[21,6]	[12,8]	16,9	65,0	61,0	62,9	[13,4]	26,2	20,2
50 - 64 ans	63,9	25,4	43,6	33,4	48,0	41,1	[2,7]	26,6	15,3
65 ans ou plus	55,0	37,0	44,5	[29,3]	30,8	30,2	[15,7]	32,2	25,4
<b>Total</b>	<b>33,4</b>	<b>17,0</b>	<b>24,7</b>	<b>55,0</b>	<b>54,9</b>	<b>55,0</b>	<b>11,5</b>	<b>28,1</b>	<b>20,4</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 34 ans	8,9	2,5	5,7	76,6	71,9	74,2	14,5	25,7	20,1
35 - 49 ans	23,4	9,0	16,3	68,6	70,8	69,7	8,0	20,3	14,1
50 - 64 ans	38,3	15,7	26,8	52,5	62,2	57,4	9,2	22,2	15,8
65 ans ou plus	43,0	17,7	27,8	44,2	46,7	45,7	12,8	35,6	26,5
<b>Total</b>	<b>24,6</b>	<b>10,1</b>	<b>17,1</b>	<b>64,2</b>	<b>64,2</b>	<b>64,2</b>	<b>11,2</b>	<b>25,7</b>	<b>18,7</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

### 2.4 Activité physique

Les femmes sont proportionnellement moins nombreuses à transpirer en travaillant à Genève qu'en Suisse

A Genève, près de la moitié des répondants indiquent ne *transpirer* que rarement *en travaillant*<sup>23</sup>, que se soit professionnellement ou au cours de travaux ménagers ou de jardinage (43 % des hommes; 54 % des femmes). La part des femmes déclarant ne transpirer que rarement en travaillant est plus importante à Genève qu'en Suisse (54 % à Genève, contre 44 % en Suisse), en particulier pour les femmes dont l'âge est compris entre 50 et 64 ans (60 % à Genève, contre 38 % à l'échelon suisse).

A l'occasion de leurs trajets quotidiens – par exemple pour se rendre au travail ou faire des courses –, quatre « Genevois » sur dix indiquent se *déplacer la plupart du temps à pied ou à vélo* plus de 20 minutes par jour (hommes : 37 %; femmes : 46 %). Si l'on s'en tient au premier moyen de locomotion cité<sup>24</sup> par les personnes interrogées, 51 % des hommes déclarent utiliser un véhicule à moteur, contre 34 % des femmes; les proportions sont analogues à l'échelon du pays<sup>25</sup>.

<sup>22</sup> Consommation quotidienne d'alcool de 20 grammes ou plus pour les femmes et de 40 grammes ou plus pour les hommes.

<sup>23</sup> « Rarement », « très rarement » ou « jamais ».

<sup>24</sup> A la question portant sur le mode de locomotion habituel, les répondants ont la possibilité de fournir trois réponses parmi les possibilités suivantes : « à pied », « à vélo », « transports publics », « véhicule à moteur ».

<sup>25</sup> Pour les répondants qui évoquent un deuxième moyen de locomotion (environ 30 %), 43 % des « Genevois » et 31 % des « Genevoises » mentionnent un « véhicule à moteur » (« Suisses » : 34 %; « Suissesses » : 29 %). La proportion de répondants qui évoquent un troisième moyen de locomotion est faible (3 % à Genève et 6 % en Suisse).



Les hommes sont plus sportifs que les femmes ...

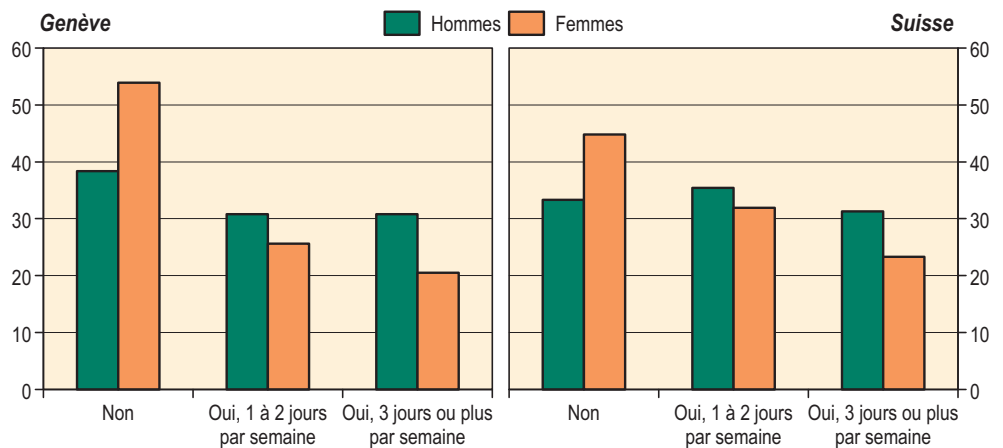
Bien que la pratique d'une activité physique ne réponde pas toujours à des motivations liées à des questions sanitaires, il est reconnu que la pratique du sport peut contribuer à maintenir, voire à améliorer, la santé physique et le bien-être psychique<sup>26</sup>.

A la question « faites-vous de la gymnastique, du fitness ou du sport ? », la part des réponses positives<sup>27</sup> à Genève est plus importante parmi les hommes (55 %) que parmi les femmes (46 %), quel que soit le groupe d'âges considéré. En Suisse, le constat est globalement analogue, mais l'écart relatif homme-femme est moins marqué (57 % pour les hommes, 52 % pour les femmes). Les personnes qui déclarent exercer l'une des activités sportives susmentionnées y consacrent environ 4 heures par semaine en moyenne (5 heures pour les hommes et 3 heures pour les femmes, à Genève et en Suisse).

**G - 03 Activité physique durant les loisirs faisant transpirer, dans la population âgée de 15 ans ou plus, selon le sexe, en 1997**

En %

Canton de Genève / Suisse



Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

... et le sport est moins pratiqué à Genève qu'en Suisse

De façon plus générale, pendant leurs loisirs, un peu plus de la moitié des « Genevois » (62 % des hommes, 46 % des femmes) déclarent exercer, au moins une fois par semaine, une activité physique les faisant transpirer<sup>28</sup>. La proportion de ces derniers diminue avec l'avancement en âge et, à chaque groupe d'âges retenu, les femmes sont relativement moins nombreuses que les hommes à déclarer pratiquer une activité physique qui les fait transpirer durant leurs loisirs. A Genève, la proportion est moins élevée qu'à l'échelon national (53 % au total contre 61 %), et ce pour les deux sexes et pour les groupes d'âges compris entre 15 et 64 ans.

<sup>26</sup> OFFICE FEDERAL DE LA SANTE PUBLIQUE. *Prise de position scientifique de l'Office fédéral du sport (OFSP), de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), de l'Office fédéral de la statistique (OFS) et du Réseau santé et activité physique Suisse. Taux d'activité physique de la population suisse : niveaux et effets sur l'état de santé*, Bulletin 47 / 00, Berne, 20 novembre 2000 (pages 921-923).

<sup>27</sup> Une réponse positive correspond à une pratique très intensive, assez intensive, moyennement intensive, peu intensive, pas du tout intensive.

<sup>28</sup> Par exemple, la course à pied, la marche rapide ou la pratique du vélo.



### 3. Prévention

Le rapport relatif à la planification qualitative du système de santé genevois<sup>29</sup> le rappelle, le développement des actions de promotion de la santé et de prévention des maladies a été important au cours des dix dernières années. A Genève, des services publics et des associations déploient de nombreuses activités de prévention et de promotion de la santé. Par conséquent, il semble *a priori* intéressant d'examiner si, en matière de prévention, les déclarations des répondants résidant à Genève se distinguent de celles relevées dans l'ensemble de la Suisse<sup>30</sup>.

#### 3.1 Tension, cholestérol, glucose

Plus de « Genevois » que de « Suisses » se soumettent aux examens préventifs « courants »

Sauf exceptions et de manière générale, parmi les *examens préventifs* cités en titre, les différences entre Genève et la Suisse s'orientent toutes dans le même sens, à savoir qu'à Genève la proportion de personnes qui déclarent avoir effectué ces examens est plus importante qu'à l'échelon national.

Le contrôle le plus pratiqué par l'ensemble de la population concerne la mesure de la *tension artérielle*. Il est d'ailleurs recommandé d'effectuer cette mesure de façon routinière lors de toute consultation médicale. A Genève comme en Suisse, environ sept personnes sur dix déclarent l'avoir mesurée durant les douze derniers mois. La fréquence relative de ce type d'examen augmente en fonction de l'avancement en âge, mais de manière moins marquée que pour les contrôles du *taux de cholestérol* et du *taux de glucose*.

#### T - 04 Examens préventifs effectués au cours des douze derniers mois, selon le type d'examen, le sexe et le groupe d'âges, en 1997

En %	Canton de Genève / Suisse								
	Contrôle de la tension artérielle			Contrôle du taux de cholestérol			Contrôle du taux de glucose		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 34 ans	55,7	71,9	64,0	19,8	33,7	26,9	19,5	33,4	26,7
35 - 49 ans	67,2	74,3	71,0	42,2	37,7	39,8	38,2	36,0	37,0
50 - 64 ans	67,5	83,5	76,0	52,2	64,7	58,8	51,2	63,1	57,5
65 ans ou plus	83,6	84,1	83,9	65,2	64,0	64,5	64,7	65,4	65,1
<b>Total</b>	<b>65,9</b>	<b>77,5</b>	<b>72,1</b>	<b>40,5</b>	<b>47,6</b>	<b>44,3</b>	<b>39,0</b>	<b>47,0</b>	<b>43,3</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 34 ans	50,9	68,4	59,7	19,3	25,6	22,4	20,7	28,9	24,8
35 - 49 ans	60,6	70,5	65,5	33,0	34,1	33,5	30,5	34,8	32,7
50 - 64 ans	71,6	81,9	76,8	48,9	51,5	50,2	48,0	50,4	49,2
65 ans ou plus	78,1	84,3	81,8	55,0	56,0	55,6	56,3	57,3	56,9
<b>Total</b>	<b>62,3</b>	<b>75,1</b>	<b>69,0</b>	<b>35,1</b>	<b>39,6</b>	<b>37,4</b>	<b>34,9</b>	<b>40,9</b>	<b>38,0</b>

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>29</sup> ROUGEMONT A. (sous la direction). *Planification qualitative du système de santé genevois. Rapport 1 : les domaines d'actions prioritaires et la réforme du système de santé*, Les cahiers de la santé n° 9.1, Département de l'action sociale et de la santé, Genève, janvier 1998 (141 pages).

<sup>30</sup> Les personnes interrogées devaient indiquer le mois et l'année des examens préventifs (par exemple, le contrôle de la tension artérielle ou la vaccination contre la grippe). Selon la façon dont les non-réponses sont prises en compte, les résultats peuvent se modifier sensiblement. C'est pourquoi les chiffres doivent être considérés comme des ordres de grandeur. Les résultats sur les examens préventifs font par ailleurs ici l'objet d'une présentation systématique, qui ne répond pas forcément aux questions de santé publique.



Concernant la périodicité du contrôle du cholestérol, un rythme de cinq ans est conseillé jusqu'à 65 ans : à Genève, 63 % des hommes et 69 % des femmes dont l'âge est compris entre 15 et 64 ans se rappellent avoir procédé à cet examen durant cette période, contre 52 % des hommes et 53 % des femmes à l'échelon national.

### 3.2 Protection contre le soleil et examen dermatologique

Les 78 % des répondants à Genève et les 83 % en Suisse disent *se protéger contre le soleil*. L'écart entre Genève et la Suisse s'explique par le fait que les hommes à Genève sont proportionnellement moins nombreux à se prémunir contre le soleil que leurs pairs à l'échelon suisse (68 % contre 77 %). La différence est particulièrement apparente pour les hommes de moins de 65 ans.

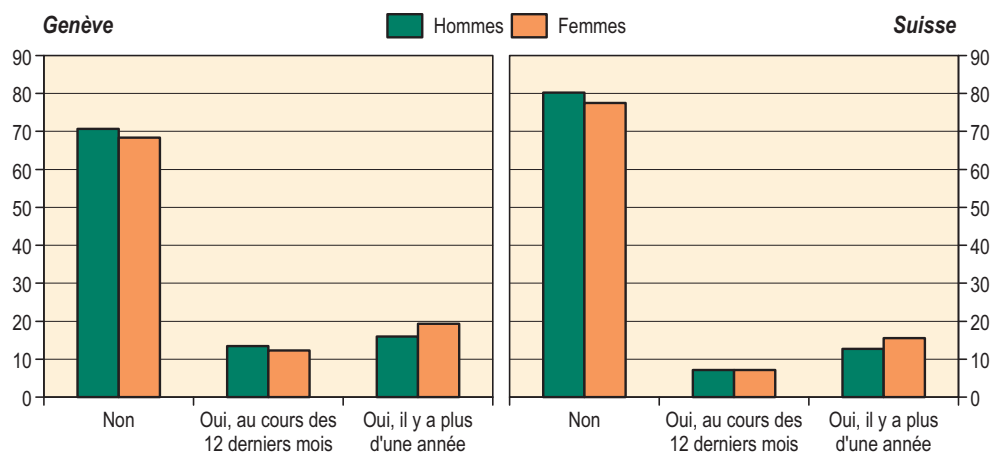
Les *moyens de protection* les plus fréquemment cités<sup>31</sup>, à Genève comme en Suisse, sont l'utilisation de crème et l'évitement total des bains de soleil (plutôt par les femmes), ainsi que l'utilisation de vêtements adéquats (plutôt par les hommes).

Quel que soit le sexe, la proportion de personnes déclarant s'être fait *examiner la peau ou des grains de beauté par un médecin* au cours des douze derniers mois est plus élevée à Genève qu'en Suisse (13 % contre 7 %).

#### G - 04 Examen par un médecin de la peau ou des grains de beauté, dans la population âgée de 15 ans ou plus, selon le sexe, en 1997

En %

Canton de Genève / Suisse



Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

### 3.3 Mammographie, examen des seins et dépistage du cancer du col de l'utérus pour les femmes de 20 ans ou plus

A Genève, selon les données du Registre genevois des tumeurs, sur 100 cancers du sein enregistrés parmi les femmes, 27 personnes seront décédées cinq ans après l'établissement du diagnostic, dont 17 probablement en raison de ce type de cancer<sup>32</sup>.

<sup>31</sup> Il s'agit du premier moyen évoqué, deux réponses étant possibles.

<sup>32</sup> Le taux de survie corrigé à cinq ans se fixe à 81 %. L'observation porte sur les cas incidents durant la période 1990-94. REGISTRE GENEVOIS DES TUMEURS. *Le cancer à Genève. Incidence, mortalité, survie 1970-1998*, Institut de médecine sociale et préventive, Faculté de médecine, Université de Genève, Genève (à paraître).



A Genève, entre 50 et 64 ans, une femme sur trois a procédé à une mammographie durant l'année écoulée ...

En terme de prévention de la mortalité due au cancer, la mise en place d'un diagnostic précoce est indispensable. Plusieurs études ont montré une diminution de la mortalité parmi les femmes âgées de plus de 50 ans qui ont participé à un programme de dépistage du cancer du sein par mammographie.

A la question de savoir si elles ont effectué une *mammographie* au cours des douze derniers mois, 15 % des « Genevoises » de 20 ans ou plus répondent par l'affirmative, contre 9 % des « Suissesses ». L'écart relatif entre Genève et la Suisse est particulièrement apparent pour les femmes dont l'âge est compris entre 50 et 64 ans (34 % à Genève, 18 % en Suisse). En élargissant la période d'observation aux deux années qui ont précédé l'entretien, plus de la moitié de femmes de 50 à 64 ans résidant à Genève (55 %) signalent avoir réalisé une mammographie. A l'échelon national, la proportion se fixe à 30 %.

**T - 05 Examens préventifs effectués par la population féminine au cours des douze derniers mois, selon le type d'examen et le groupe d'âges, en 1997 (1)**

En %	Canton de Genève / Suisse		
	Examen du col de l'utérus	Mammographie	Examen médical des seins
<b>Canton de Genève</b>			
20 - 34 ans	49,7	[2,1]	65,3
35 - 49 ans	64,4	[11,8]	72,5
50 - 64 ans	55,3	33,9	69,2
65 ans ou plus	25,1	[12,8]	39,7
<b>Total</b>	<b>50,2</b>	<b>14,5</b>	<b>63,1</b>
<b>Suisse</b>			
20 - 34 ans	53,7	2,7	61,3
35 - 49 ans	51,6	9,8	60,9
50 - 64 ans	36,5	18,0	53,1
65 ans ou plus	12,8	6,6	29,9
<b>Total</b>	<b>40,0</b>	<b>8,9</b>	<b>52,2</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

A Genève et en Suisse, environ quatre femmes sur dix de 20 ans ou plus disent *palper leurs seins* au moins une fois par mois (39 % à Genève; 45 % en Suisse), et environ huit femmes sur dix indiquent qu'on leur a montré comment procéder à cet auto-examen (80 % à Genève; 76 % en Suisse).

Quel que soit le groupe d'âges considéré, la proportion des femmes de 20 ans ou plus signalant s'être fait *examiner leurs seins par un médecin* au cours des douze derniers mois est plus importante à Genève qu'à l'échelon suisse (63 % contre 52 % dans l'ensemble).

... et plus d'une femme sur deux a effectué un contrôle du col de l'utérus

Globalement, à Genève, 50 % des femmes de 20 ans ou plus déclarent avoir effectué un *dépistage du cancer du col de l'utérus* durant les douze derniers mois. A l'échelon national, la proportion est plus faible : 40 %. Si l'on étend la période d'observation aux trois années ayant précédé l'entretien, le taux de couverture du dépistage du col de l'utérus se fixe à 63 % à Genève et à 57 % en Suisse.



### 3.4 Examen préventif de la prostate

Du côté des hommes, un tiers des répondants « genevois » de 50 ans ou plus (32 %) et un quart des répondants « suisses » (25 %) indiquent avoir subi un *examen préventif de la prostate*<sup>33</sup>, il y a douze mois ou moins.

### 3.5 Vaccin contre la grippe

A Genève, 27 % des répondants sont en accord<sup>34</sup> avec la proposition selon laquelle « *tout le monde devrait être vacciné contre la grippe* ». A l'échelon national, le pourcentage se fixe à 18 %. A Genève comme en Suisse, la répartition des résultats selon le groupe d'âges montre que cette opinion est le plus largement partagée parmi les personnes de 65 ans ou plus (50 % à Genève; 36 % en Suisse), et le moins par celles dont l'âge est compris entre 35 et 49 ans (17 % à Genève; 12 % en Suisse).

Qu'en est-il maintenant de la *vaccination* proprement dite ?

A Genève, 15 % des personnes signalent l'avoir pratiquée au cours des douze derniers mois, contre 11 % à l'échelon national. La couverture vaccinale atteint 47 % pour les personnes de 65 ans ou plus à Genève, contre 35 % à l'échelon suisse. Il faut relever que les autorités sanitaires genevoises mènent, depuis plus de cinq ans, des activités de promotion de la vaccination contre la grippe, et ceci de manière beaucoup plus intensive que dans le reste de la Suisse.

Près de la moitié de personnes de 65 ans ou plus s'est fait vacciner contre la grippe à Genève

## 4. Consommation de médicaments et recours aux services de santé

### 4.1 Consommation de médicaments

Selon l'OFS, 4,3 milliards de francs ont été dépensés en 1997 pour les médicaments en Suisse, soit 601 francs par habitant<sup>35</sup>. La part des dépenses relatives aux médicaments dans le total des dépenses de santé se fixe à 11 %. Plus de 60 % de tous les médicaments vendus en Suisse en 1997 ont été fournis par les pharmacies, 20 % ont été dispensés par des médecins bénéficiant d'une autorisation (propharmaciens), 12 % par les hôpitaux et 6 % par les drogueries<sup>36</sup>.

De manière générale, selon l'ESS, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à consommer des médicaments, quel que soit le groupe d'âges considéré.

A Genève, elles sont 54 % à révéler avoir pris un *médicament quelconque*<sup>37</sup> au cours des sept derniers jours, contre 43 % pour les hommes. A l'échelon du pays, on retrouve globalement le même écart relatif, avec des pourcentages plus faibles (46 % pour les femmes, 35 % pour les hommes).

La consommation de médicaments est plus étendue parmi les femmes que parmi les hommes et plus répandue à Genève qu'en Suisse

<sup>33</sup> Selon le Registre genevois des tumeurs, à Genève, la probabilité pour un homme vivant jusqu'à 75 ans d'être atteint d'un cancer de la prostate est assez élevée (8,7 %; donnée portant sur la période 1995-98). Toutefois, le cancer de la prostate atteint le plus souvent les personnes âgées et bénéficie d'un pronostic relativement favorable. Voir REGISTRE GENEVOIS DES TUMEURS. *Le cancer à Genève. Incidence, mortalité, survie 1970-1998*, Institut de médecine sociale et préventive, Faculté de médecine, Université de Genève, Genève (à paraître).

<sup>34</sup> Soit « tout à fait d'accord » ou « plutôt d'accord ».

<sup>35</sup> OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. *Coûts du système de santé. Résultats détaillés 1997 et évolution depuis 1960*, Statistique de la Suisse, Neuchâtel, 1999 (57 pages).

<sup>36</sup> PHARMA INFORMATION. *La santé publique en Suisse. Prestations, coûts, prix*, Bâle, édition 1998 (87 pages).

<sup>37</sup> Prise d'un médicament quelconque, à l'exception des applications cutanées externes (pommades par exemple).

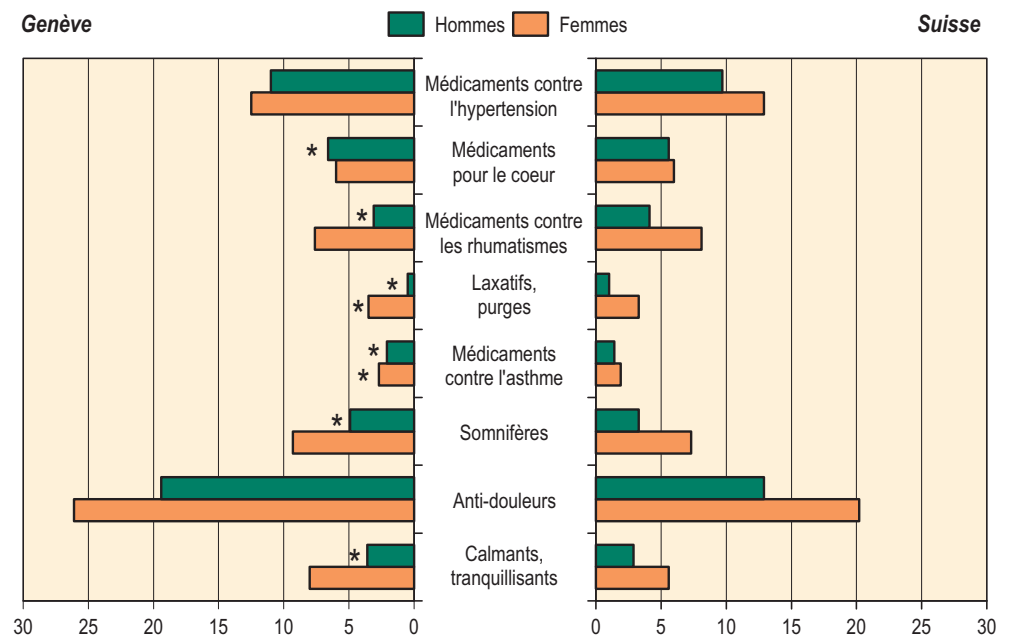


La proportion de consommateurs augmente sensiblement avec l'avancement en âge des répondants. En Suisse, à partir de 50-55 ans environ, pour les femmes, et de 65-70 ans, pour les hommes, une majorité de répondants indiquent avoir consommé un médicament quelconque durant la semaine écoulée.

**G - 05 Consommation de médicaments au cours des sept derniers jours, dans la population âgée de 15 ans ou plus, selon le type de médicament et le sexe, en 1997 (1) (2)**

En %

Canton de Genève / Suisse



(1) Rythmes de consommation pris en compte : environ une fois par semaine, plusieurs fois par semaine, quotidiennement.  
 (2) Les résultats reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par un astérisque.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

**T - 06 Consommation de médicaments ayant un potentiel d'accoutumance au cours des sept derniers jours, selon le type de médicament, le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1)**

En %

Canton de Genève / Suisse

	Somnifères (2)			Calmants / tranquillisants (2)			Anti-douleurs (2)		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 34 ans	[1,1]	[3,6]	[2,4]	[1,1]	[2,8]	[2,0]	[19,4]	26,3	22,9
35 - 49 ans	[3,4]	[2,2]	[2,8]	[3,3]	[5,7]	[4,6]	[25,4]	27,9	26,7
50 - 64 ans	[4,2]	[13,2]	[8,9]	[5,6]	[7,8]	[6,7]	[18,9]	27,6	23,5
65 ans ou plus	[16,7]	[24,0]	21,0	[6,9]	[20,1]	[14,6]	[9,8]	[21,8]	16,8
<b>Total</b>	<b>[4,9]</b>	<b>9,3</b>	<b>7,3</b>	<b>[3,6]</b>	<b>8,0</b>	<b>6,0</b>	<b>19,4</b>	<b>26,1</b>	<b>23,0</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 34 ans	[0,6]	1,4	1,0	1,4	2,2	1,8	12,5	17,5	15,0
35 - 49 ans	2,1	2,7	2,4	2,8	4,7	3,8	13,7	22,5	18,0
50 - 64 ans	2,9	8,1	5,6	3,9	7,3	5,6	11,8	20,1	16,0
65 ans ou plus	12,0	20,9	17,3	4,8	10,1	8,0	13,8	21,3	18,3
<b>Total</b>	<b>3,3</b>	<b>7,3</b>	<b>5,4</b>	<b>2,9</b>	<b>5,6</b>	<b>4,3</b>	<b>12,9</b>	<b>20,2</b>	<b>16,7</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.  
 (2) Rythmes de consommation pris en compte : environ une fois par semaine, plusieurs fois par semaine, quotidiennement.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997



A Genève, près de 36 000 personnes ont pris au moins une fois durant la semaine écoulée un psychotrope

A Genève, on estime qu'au total 11 % de la population de 15 ans ou plus (soit environ 35 900 personnes) ont pris un *psychotrope*, soit un somnifère et / ou un calmant / tranquillisant (sans les anti-douleurs), au moins une fois durant la semaine qui a précédé l'enquête. A l'échelon national, la proportion de consommateurs qui indiquent avoir consommé de tels psychotropes se fixe à 8 %.

A Genève comme en Suisse, la consommation de *somnifères* se concentre plutôt parmi les femmes de 50 ans ou plus et parmi les hommes de 65 ans ou plus; dans ces deux groupes de consommateurs, une majorité de répondants indiquent en absorber quotidiennement.

Comme pour les somnifères, les *calmants / tranquillisants* ne sont consommés que par une faible proportion de répondants, même si, en valeur absolue, celle-ci correspond à un nombre de personnes important.

Pour plus de 80 % des consommateurs de somnifères (91 % à Genève, 88 % en Suisse) ou de calmants / tranquillisants (91 % à Genève, 84 % en Suisse), ces médicaments ont été *prescrits par un médecin*<sup>38</sup>. Quant aux anti-douleurs, ils sont plutôt achetés en *auto-médication* (59 % à Genève, 55 % en Suisse); à l'échelon national, on note toutefois que les personnes de 50 ans ou plus les obtiennent plutôt avec une prescription médicale (55 % pour les hommes, 65 % pour les femmes).

#### 4.2 Recours aux services de soins

Au cours de ces dernières années, l'offre en matière de soins a principalement focalisé l'attention en raison de la charge financière qu'elle induit. Selon l'OFS, en 1997, 2 551 francs par habitant ont ainsi été dépensés en Suisse pour les soins intra-muros et 1 827 francs pour les soins ambulatoires. Des polémiques ont surgit de façon récurrente entre les acteurs du système (prestataires de soins, caisses-maladie, Etat et « consommateurs » de soins) pour s'attribuer mutuellement la responsabilité de coûts jugés excessifs.

L'ESS aborde le thème du « marché de la santé » par le biais du recours individuel aux prestations médicales offertes, c'est-à-dire selon les déclarations des « consommateurs » de soins<sup>39</sup>.

##### 4.2.1 Consultations auprès d'un médecin en général<sup>40</sup>

Au total, à Genève, 83 % des répondants déclarent s'être rendu auprès d'un *médecin* durant les douze derniers mois, que ce soit pour passer des examens, obtenir des conseils ou pour suivre une thérapie. A l'échelon national, la proportion est légèrement plus faible (80 %).

Environ huit personnes sur dix se sont rendues chez le médecin au cours des douze derniers mois

<sup>38</sup> Dans la règle, les médicaments à visée psychologique ne peuvent être obtenus qu'avec une ordonnance. Parmi les répondants déclarant avoir consommé des somnifères ou des calmants / tranquillisants sans prescription médicale, certains font probablement référence à des préparations « légères » (herboristerie, homéopathie, etc.).

<sup>39</sup> Comme indiqué plus haut à propos des examens préventifs, selon la façon dont les non-réponses aux questions posées sont prises en compte, les résultats peuvent se modifier sensiblement. C'est pourquoi les chiffres doivent aussi être considérés comme des ordres de grandeur. Signalons par ailleurs que, par convention, les résultats écartent les répondants qui indiquent avoir recouru 90 fois ou plus aux divers services de santé.

<sup>40</sup> Résultats fondés sur la question suivante : « Quand avez-vous consulté votre médecin pour la dernière fois ? » (sans les dentistes; les visites du médecin à domicile sont comprises).



Pour les groupes d'âges inférieurs à 65 ans, les femmes sont relativement plus nombreuses que les hommes (86 % contre 75 % à Genève; 85 % contre 71 % en Suisse). Dans le groupe d'âges des personnes de 65 ans ou plus, à Genève, 91 % des femmes et 90 % des hommes indiquent avoir consulté un médecin au cours des douze derniers mois. A l'échelon national, c'est le cas pour 89 % des femmes et 86 % des hommes.

#### 4.2.2 Recours aux services d'un médecin généraliste (médecin de famille personnel) ou d'un spécialiste<sup>41</sup>

*Le recours aux services d'un spécialiste est plus important à Genève qu'à l'échelon du pays*

Si globalement la fréquentation d'un médecin semble un peu plus importante à Genève que dans l'ensemble de la Suisse, l'écart apparaît particulièrement prononcé pour les *médecins spécialistes*.

#### T - 07 Fréquentation d'un cabinet médical au cours des douze derniers mois, selon le type de médecin, le sexe et le groupe d'âges du répondant, en 1997 (1)

En %	Canton de Genève / Suisse								
	Généraliste (2)			Spécialiste non gynécologue			Gynécologue		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 34 ans	47,3	55,4	51,4	44,2	48,7	46,5	///	66,4	///
35 - 49 ans	48,1	56,9	52,8	48,6	40,4	44,2	///	73,3	///
50 - 64 ans	54,9	72,3	64,1	[33,1]	37,7	35,5	///	72,5	///
65 ans ou plus	69,7	82,9	77,4	52,0	34,2	41,6	///	34,9	///
<b>Total</b>	<b>52,6</b>	<b>64,7</b>	<b>59,1</b>	<b>44,0</b>	<b>41,2</b>	<b>42,5</b>	<b>///</b>	<b>63,8</b>	<b>///</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 34 ans	55,9	59,0	57,4	33,4	29,5	31,5	///	60,3	///
35 - 49 ans	54,4	55,7	55,0	29,4	26,1	27,8	///	59,3	///
50 - 64 ans	64,2	70,1	67,2	30,5	32,0	31,3	///	48,9	///
65 ans ou plus	77,6	80,6	79,3	34,8	27,6	30,5	///	21,8	///
<b>Total</b>	<b>60,4</b>	<b>64,7</b>	<b>62,6</b>	<b>31,8</b>	<b>28,7</b>	<b>30,2</b>	<b>///</b>	<b>50,0</b>	<b>///</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Médecin de famille personnel.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

Cette observation peut être mise en parallèle avec celle tirée de la statistique de la Fédération des médecins suisses (FMH), qui montre que Genève est l'un des cantons où la densité de spécialistes par habitant est relativement élevée<sup>42</sup>.

*Entre 50 et 64 ans, sept « Genevoises » sur dix ont consulté un gynécologue au cours des douze derniers mois*

Ainsi, plus de 70 % des « Genevoises » âgées entre 50 et 64 ans signalent avoir consulté un *gynécologue* au cours des douze derniers mois, alors que la proportion se fixe à un peu moins de 50 % à l'échelon suisse. Dans le groupe d'âges correspondant aux principales années de fécondité des femmes (25-45 ans), l'écart relatif Genève-Suisse est plus faible (74 % contre 64 %).

<sup>41</sup> Malheureusement, certaines questions posées par l'ESS sur ce thème manquent de précision et parfois leur agencement dans le fil de l'entretien comporte quelques défauts. En raison de ces problèmes, l'agrégation des consultations effectuées auprès des généralistes (médecin de famille personnel) et des spécialistes (y compris les gynécologues) ne correspond pas aux résultats présentés au point 4.2.1.

<sup>42</sup> Autre indicateur, plus indirect sans doute, mais concordant : selon l'ESS, la proportion des répondants jugeant « très important » de pouvoir choisir le spécialiste qu'ils souhaitent consulter est plus forte à Genève (45 % des hommes; 59 % des femmes) qu'en Suisse (40 % des hommes; 50 % des femmes).



Cependant, le nombre moyen de consultations effectuées durant l'année ayant précédé l'enquête par les femmes qui ont fréquenté un gynécologue est, globalement, très semblable à Genève et en Suisse (1,8 consultation par patiente au total; 2,1 consultations par patiente dont l'âge est compris entre 25 et 45 ans).

**T - 08 Nombre de consultations auprès d'un cabinet médical au cours des douze derniers mois, selon le type de médecin, le sexe et le groupe d'âges du répondant, pour les répondants ayant consulté un médecin, en 1997 (1)**

Moyenne annuelle	Canton de Genève / Suisse								
	Généraliste (2)			Spécialiste non gynécologue			Gynécologue		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 34 ans	2,4	3,5	3,0	3,8	4,3	4,1	///	2,5	///
35 - 49 ans	2,9	3,5	3,3	3,3	6,3	4,8	///	1,6	///
50 - 64 ans	3,1	3,7	3,4	[3,8]	4,2	4,0	///	1,3	///
65 ans ou plus	2,6	4,7	3,9	3,5	3,7	3,6	///	1,4	///
<b>Total</b>	<b>2,7</b>	<b>3,8</b>	<b>3,4</b>	<b>3,6</b>	<b>4,7</b>	<b>4,2</b>	<b>///</b>	<b>1,8</b>	<b>///</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 34 ans	2,9	3,1	3,0	3,7	3,6	3,6	///	2,2	///
35 - 49 ans	3,0	3,9	3,4	3,7	4,5	4,1	///	1,6	///
50 - 64 ans	4,0	4,3	4,2	3,3	3,2	3,2	///	1,3	///
65 ans ou plus	4,6	5,3	5,0	2,7	2,8	2,8	///	1,5	///
<b>Total</b>	<b>3,5</b>	<b>4,1</b>	<b>3,8</b>	<b>3,4</b>	<b>3,6</b>	<b>3,5</b>	<b>///</b>	<b>1,8</b>	<b>///</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Médecin de famille personnel.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

En ce qui concerne les *médecins spécialistes (non gynécologues)*, on relèvera qu'en regard de la fréquentation et du nombre de consultations par patient, Genève présente des chiffres plus élevés que la Suisse.

Parmi les répondants qui signalent avoir fréquenté un médecin au cours des douze derniers mois, pour les patients de moins de 65 ans à Genève et pour les patients de moins de 50 ans en Suisse, le nombre moyen de consultations effectuées auprès d'un médecin généraliste (médecin de famille personnel) est systématiquement inférieur au nombre moyen de consultations effectuées auprès d'un médecin spécialiste (non gynécologue). Par ailleurs, la fréquentation et le nombre moyen de consultations auprès d'un médecin généraliste (médecin de famille personnel) tendent à augmenter avec l'avancement en âge, un constat que l'on ne retrouve pas en ce qui concerne les médecins spécialistes (non gynécologues).

*4.2.3 Recours aux services d'un dentiste, d'un physiothérapeute ou d'un chiropraticien*

Environ les deux tiers de la population ont consulté un dentiste durant l'année écoulée

Environ les deux tiers des répondants indiquent avoir consulté un *dentiste* au cours des douze derniers mois. A Genève, les femmes et les hommes de moins de 50 ans semblent proportionnellement moins nombreux à avoir consulté un dentiste qu'à l'échelon suisse. Pour les personnes de 50 ans ou plus, on relève le phénomène inverse. De manière générale, la proportion de femmes à s'être déplacées chez le dentiste est supérieure à celle des hommes.

Pour l'ensemble des personnes ayant consulté un dentiste, le nombre de consultations par patient se fixe à 2,4 au total à Genève et à 2,0 en Suisse.





La clientèle des physiothérapeutes a effectué environ 10 séances sur l'année

Parmi les personnes interrogées à Genève, 23 % des femmes et 15 % des hommes se sont rendus chez un *physiothérapeute* durant les douze derniers mois. Ces proportions sont plus importantes que celles établies à l'échelon national. En revanche, le nombre moyen de consultations est globalement un peu plus faible à Genève (9,5 consultations par patient au total à Genève, contre 10,7 en Suisse).

#### T - 09 Fréquentation d'un dentiste, d'un physiothérapeute ou d'un chiropraticien au cours des douze derniers mois, selon le sexe et le groupe d'âges du répondant, en 1997 (1)

En %	Canton de Genève / Suisse								
	Dentiste			Physiothérapeute			Chiropraticien		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 34 ans	48,6	63,8	56,4	[12,2]	[17,8]	15,1	[10,8]	[13,3]	12,1
35 - 49 ans	50,7	63,2	57,4	[15,4]	23,1	19,5	[11,2]	[14,4]	12,9
50 - 64 ans	80,2	71,3	75,4	[15,8]	27,1	21,9	[10,2]	[15,4]	[13,0]
65 ans ou plus	61,3	75,0	69,2	[16,2]	[25,9]	[21,8]	[10,5]	[12,0]	[11,4]
<b>Total</b>	<b>58,3</b>	<b>67,4</b>	<b>63,2</b>	<b>14,5</b>	<b>22,8</b>	<b>19,0</b>	<b>10,7</b>	<b>13,8</b>	<b>12,4</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 34 ans	60,9	69,4	65,2	10,2	11,4	10,8	6,4	8,6	7,5
35 - 49 ans	65,8	71,6	68,7	13,6	14,3	14,0	8,6	10,0	9,3
50 - 64 ans	67,8	69,3	68,6	12,1	19,9	16,1	8,6	11,5	10,1
65 ans ou plus	55,4	52,2	53,5	11,0	18,9	15,8	9,4	8,5	8,8
<b>Total</b>	<b>63,0</b>	<b>66,4</b>	<b>64,8</b>	<b>11,7</b>	<b>15,5</b>	<b>13,7</b>	<b>8,0</b>	<b>9,6</b>	<b>8,8</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

Moins de 15 % des répondants ont fréquenté un *chiropraticien* à Genève durant les douze derniers mois (moins de 10 % en Suisse). Comme pour les physiothérapeutes, les femmes paraissent, au total, proportionnellement plus nombreuses que les hommes à consulter un chiropraticien, à Genève comme en Suisse.

#### T - 10 Nombre de consultations auprès d'un dentiste, d'un physiothérapeute ou d'un chiropraticien au cours des douze derniers mois, selon le sexe et le groupe d'âges du répondant, pour les répondants ayant consulté, en 1997 (1)

Moyenne annuelle	Canton de Genève / Suisse								
	Dentiste			Physiothérapeute			Chiropraticien		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 34 ans	2,6	2,2	2,4	[9,2]	[7,5]	8,2	[3,5]	[5,0]	4,5
35 - 49 ans	1,9	2,2	2,0	[6,7]	9,4	8,4	[15,6]	[7,7]	10,9
50 - 64 ans	2,6	3,1	2,9	[11,0]	14,4	13,3	[3,9]	[11,3]	[8,6]
65 ans ou plus	2,3	2,5	2,4	[10,0]	[7,1]	[8,0]	[4,1]	[14,2]	[11,1]
<b>Total</b>	<b>2,4</b>	<b>2,5</b>	<b>2,4</b>	<b>9,1</b>	<b>9,8</b>	<b>9,5</b>	<b>7,3</b>	<b>8,8</b>	<b>8,3</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 34 ans	2,0	1,9	2,0	10,2	11,2	10,7	7,1	8,8	8,1
35 - 49 ans	1,9	1,9	1,9	9,1	10,9	10,0	6,0	8,3	7,2
50 - 64 ans	2,0	2,3	2,2	11,3	11,8	11,6	7,9	9,4	8,8
65 ans ou plus	2,0	2,5	2,3	10,3	10,8	10,6	7,4	11,7	9,9
<b>Total</b>	<b>2,0</b>	<b>2,1</b>	<b>2,0</b>	<b>10,1</b>	<b>11,2</b>	<b>10,7</b>	<b>7,0</b>	<b>9,3</b>	<b>8,3</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997



#### 4.2.4 Recours aux médecines « alternatives »

A Genève, 9 % des personnes interrogées signalent avoir consulté un *homéopathe* au cours des douze derniers mois, 5 % un *naturopathe* et 4 % un *acupuncteur*; moins de 4 % des répondants ont consulté un *spécialiste de réflexologie / shiatsu* ou ont reçu un *traitement sous hypnose* ou pratiqué le *training autogène*.

A l'échelon suisse, pour chacun de ces mêmes prestataires de soins, les proportions correspondantes sont, elles aussi, globalement inférieures à 10 %.

Sur l'année, environ une personne sur sept a recouru aux « médecines alternatives »

Au total et en s'en tenant aux ordres de grandeur, à Genève ainsi qu'à l'échelon national, une personne sur sept a suivi une de ces thérapies « alternatives » au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête. Notons aussi que les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à y avoir recouru (Genève : 9 % pour les hommes, 18 % pour les femmes; Suisse : 10 % pour les hommes, 17 % pour les femmes).

#### 4.2.5 Recours aux services d'un établissement parahospitalier ou hospitalier

De manière générale, la proportion de répondants qui se sont rendus dans une *permanence pour une urgence* au cours des douze derniers mois est plus forte à Genève qu'en Suisse. C'est particulièrement le cas pour les personnes de moins de 50 ans (22 % à Genève, contre 11 % en Suisse).

Environ une personne sur dix a subi un traitement hospitalier ambulatoire ou une hospitalisation en une année

La proportion des personnes indiquant à Genève avoir subi au cours des douze derniers mois un *traitement ambulatoire dans un hôpital ou une polyclinique* est dans l'ensemble proche de la moyenne nationale (11 % contre 9 % au total).

En ce qui concerne les fréquences d'*hospitalisation*<sup>43</sup> survenues au cours des douze derniers mois, les proportions pour Genève et la Suisse sont, au total, également analogues (11 % à Genève, 12 % en Suisse).

**T - 11 Fréquentation d'un établissement parahospitalier ou hospitalier au cours des douze derniers mois, selon le type de prise en charge, le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1)**

En %	Canton de Genève / Suisse								
	Consultation auprès d'une permanence pour une urgence			Traitement ambulatoire dans une polyclinique, etc.			Hospitalisation dans un hôpital ou une clinique (2)		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 34 ans	24,6	24,8	24,7	[9,6]	[11,1]	10,3	[5,3]	[15,5]	10,5
35 - 49 ans	[20,3]	[16,5]	18,3	[10,9]	[8,3]	[9,5]	[7,8]	[9,9]	[8,9]
50 - 64 ans	[8,5]	[7,7]	[8,1]	[7,5]	[10,4]	[9,1]	[7,4]	[11,5]	[9,5]
65 ans ou plus	[11,5]	[12,2]	[11,9]	[23,1]	[10,9]	15,9	[20,6]	[14,9]	17,3
<b>Total</b>	<b>17,6</b>	<b>16,3</b>	<b>16,9</b>	<b>11,6</b>	<b>10,2</b>	<b>10,8</b>	<b>8,9</b>	<b>13,0</b>	<b>11,1</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 34 ans	14,1	10,9	12,5	8,9	9,5	9,2	7,7	13,5	10,6
35 - 49 ans	9,8	7,2	8,5	7,8	7,8	7,8	9,9	10,9	10,4
50 - 64 ans	7,7	6,9	7,3	8,9	9,7	9,3	13,5	12,5	13,0
65 ans ou plus	9,6	8,7	9,0	10,9	9,4	10,0	21,2	15,6	17,9
<b>Total</b>	<b>10,8</b>	<b>8,6</b>	<b>9,7</b>	<b>8,9</b>	<b>9,1</b>	<b>9,0</b>	<b>11,7</b>	<b>13,1</b>	<b>12,4</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Cures non comprises.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>43</sup> Cures non comprises.



Les personnes signalant s'être fait hospitaliser durant les douze derniers mois ont effectué en moyenne 1,2 *séjour en établissement*; un résultat valable tant pour Genève que pour la Suisse. Une large majorité des personnes hospitalisées au cours des douze derniers mois n'ont donc effectué qu'un seul séjour dans un établissement hospitalier (87 % à Genève, 85 % en Suisse)<sup>44</sup>.

**T - 12 Nombre de prises en charge dans un établissement parahospitalier ou hospitalier au cours des douze derniers mois, selon le type de prise en charge, le sexe et le groupe d'âges, pour les répondants ayant fréquenté un établissement, en 1997 (1)**

Moyenne annuelle	Canton de Genève / Suisse								
	Consultation auprès d'une permanence pour une urgence			Traitement ambulatoire dans une polyclinique, etc.			Séjour d'hospitalisation dans un hôpital ou une clinique (2)		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 34 ans	1,2	1,2	1,2	[1,8]	[1,7]	1,8	[1,0]	[1,3]	1,2
35 - 49 ans	[1,0]	[1,3]	1,2	[1,0]	[1,6]	[1,3]	[1,0]	[1,1]	[1,1]
50 - 64 ans	[1,0]	[1,3]	[1,1]	[4,0]	[6,8]	[5,7]	[1,6]	[1,2]	[1,3]
65 ans ou plus	[1,4]	[1,7]	[1,6]	[6,6]	[5,0]	6,0	[1,2]	[1,3]	1,2
<b>Total</b>	<b>1,2</b>	<b>1,3</b>	<b>1,2</b>	<b>3,4</b>	<b>3,6</b>	<b>3,5</b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 34 ans	1,2	1,2	1,2	1,5	1,6	1,6	1,2	1,3	1,2
35 - 49 ans	1,2	1,3	1,2	3,0	2,1	2,6	1,3	1,2	1,2
50 - 64 ans	1,1	1,2	1,1	4,4	2,8	3,5	1,2	1,3	1,3
65 ans ou plus	1,3	1,5	1,4	2,7	3,7	3,3	1,2	1,3	1,2
<b>Total</b>	<b>1,2</b>	<b>1,3</b>	<b>1,2</b>	<b>2,7</b>	<b>2,5</b>	<b>2,6</b>	<b>1,2</b>	<b>1,3</b>	<b>1,2</b>

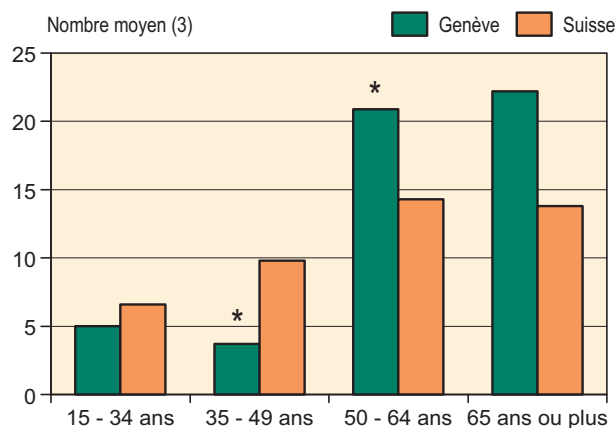
(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Cures non comprises. Séjour effectué dans un hôpital ou une clinique pour les personnes qui sont restées un jour ou plus dans l'établissement.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

**G - 06 Durée moyenne d'hospitalisation au cours des douze derniers mois, selon le groupe d'âges, pour l'ensemble des répondants ayant été hospitalisés, en 1997 (1) (2)**

En jour



(1) Cures non comprises.

(2) Les résultats reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par un astérisque.

(3) Moyenne calculée en écartant le répondant ayant indiqué la durée la plus longue (140 jours à Genève, 300 jours en Suisse).

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>44</sup> Ce résultat est sans doute affecté par le fait que les personnes vivant dans un ménage collectif au moment de l'enquête ne sont pas prises en considération.



*La durée moyenne de séjour effectuée par les patients à l'hôpital est plus longue à Genève qu'en Suisse*

Le nombre de jours par patient passés dans un établissement hospitalier, qui tend à augmenter avec l'avancement en âge, est plus élevé à Genève (13 jours au total) qu'en Suisse (11 jours au total)<sup>45</sup>. Comme, pour les femmes, les durées moyennes sont proches (Genève : 10 jours; Suisse : 11 jours), la différence entre Genève et la Suisse provient essentiellement des déclarations des hommes. A Genève, ces derniers ont passé 17 jours en moyenne dans un établissement hospitalier, contre 11 jours au plan national. Pour les patients genevois de sexe masculin, la variabilité de la durée d'hospitalisation est nettement plus forte que celle établie à l'échelon du pays.

#### 4.2.6 Recours à un service de soins à domicile

A Genève, au cours de ces dernières années, une nouvelle répartition des ressources au sein du système de soins a conduit à un transfert progressif des soins hospitaliers vers les soins à domicile. Cette évolution a été soutenue par la population, qui, en 1992, a décidé d'inscrire l'aide à domicile dans le système de santé, de lui accorder un premier crédit quadriennal (qui fut suivi, grâce à un vote du Grand Conseil en 1996, d'un deuxième pour 1997-2000) et d'affecter un centime additionnel supplémentaire à son développement.

*A Genève, quelque 12 000 personnes ont utilisé un service de soins à domicile durant l'année*

Selon l'ESS, à Genève, 4 % de l'ensemble des répondants indiquent avoir utilisé un service de soins à domicile au cours des douze derniers mois. Le nombre de personnes ayant bénéficié de ce type de service se fixe ainsi à quelque 12 000 personnes, dont 10 000 femmes; une proportion importante de bénéficiaires sont âgés de 65 ans ou plus. En s'en tenant aux chiffres arrondis, on retrouve des résultats semblables à l'échelon suisse : les bénéficiaires, dont 59 % ont 65 ans ou plus, représentent 3 % du total des répondants. A l'échelle nationale toujours, les chiffres montrent – logiquement et de façon statistiquement plus robuste qu'à Genève – que, pour les femmes, le recours à ce type de service est relativement important entre 25 et 45 ans (en raison sans doute de besoins liés aux grossesses) et à partir de 65 ans (la probabilité que l'éventuel conjoint ne soit plus présent dans le ménage étant forte).

## 5. Violences, peurs et santé

Il n'est apparemment pas nécessaire de s'étendre longuement sur l'impact que la violence – quelle que soit sa nature – ou la peur d'y être confronté peuvent avoir sur la santé (état d'anxiété, troubles du sommeil, dépression et diminution des fonctions corporelles).

Toutefois, ce n'est que dans les années nonante que les organisations internationales (ONU, Conseil de l'Europe, OMS) ont, par exemple, considéré la violence contre les femmes comme un problème social et sanitaire important et ont développé des recommandations pour l'éliminer<sup>46</sup>.

<sup>45</sup> Moyennes calculées en écartant le répondant ayant indiqué la durée la plus longue (140 jours pour l'échantillon cantonal, 300 jours pour l'échantillon national). Selon la statistique des hôpitaux (soins intra-muros) 1997, de l'OFS, la durée moyenne de séjour se fixe à 17,4 jours pour le canton de Genève, contre 14,7 jours pour l'ensemble de la Suisse. OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. *StatSanté 3 / 98. Informations sur le projet de statistiques des établissements de santé (soins intra-muros)*, Neuchâtel, décembre 1998 (26 pages).

<sup>46</sup> ROUGEMONT A. (sous la direction). *Planification qualitative du système de santé genevois. Rapport 2 : la santé des Genevois et le système de santé selon les 38 buts de l'OMS*, Les cahiers de la santé n° 9.2, Département de l'action sociale et de la santé, Genève, janvier 1998 (356 pages).

De même, pendant longtemps, la violence au sein de la famille a été considérée comme un « problème » relevant, avant tout, de la sphère privée; elle n'a pas été prise en considération par la société.



Cependant, on rappellera qu'à Genève, depuis une dizaine d'années, un grand nombre d'organismes ont été créés pour s'occuper du problème de la violence<sup>47</sup> en général (Centre de consultation pour victimes d'infractions LAVI) et, plus spécifiquement, pour traiter des abus envers les femmes (Viols-Secours, Solidarité Femmes, etc.) et / ou des enfants (Service de santé de la jeunesse, Service de protection de la jeunesse, Unité de prévention de la violence des Hôpitaux universitaires de Genève).

Bien qu'un sondage (réponses orales, mais aussi écrites) ne soit sans doute pas l'instrument le plus adapté pour cerner l'importance des phénomènes de violence – il n'est pas évident de livrer à un inconnu des informations parfois éprouvantes –, l'ESS couvre un champ plus large que celui que peuvent offrir les services d'aide aux victimes, ne serait-ce que parce que toute les plaintes ne leur parviennent pas. Aussi, il apparaît tout de même intéressant d'examiner leur incidence à partir des renseignements recueillis auprès des participants à l'ESS.

### 5.1 Victimes de violence au cours des douze derniers mois

*Environ une personne sur dix a été victime de violence au cours des douze derniers mois*

A Genève, environ 38 400 personnes, soit 12 % des répondants (9 % en Suisse), révèlent avoir été *victimes de violence* au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête, qu'il s'agisse de violence verbale (injure ou menace), de violence physique (corporelle) ou de vol.

Pour les personnes qui signalent avoir vécu une agression, ce sont les violences verbales – injures, menaces, lettres ou téléphones importuns – qui sont proportionnellement les plus fréquentes (55 % à Genève et en Suisse), suivies par les dommages à la propriété – cambriolages, vols, avec agression éventuellement – (47 % à Genève, 41 % en Suisse) et les violences physiques (17 % en Suisse).

### T - 13 Etat de santé selon l'éventualité d'une agression vécue, dans la population âgée de 15 ans ou plus, en 1997 (1)

En %	Canton de Genève / Suisse					
	Symptômes physiques (2)			Bien-être psychique (3)		
	Peu ou pas de symptômes	Quelques symptômes	Symptômes importants	Bon	Moyen	Mauvais
<i>Victime d'une agression (4)</i>						
Oui	[23,8]	47,0	29,2	31,7	37,6	30,7
Non	34,5	37,1	28,4	49,9	26,5	23,6
<b>Canton de Genève</b>	<b>33,3</b>	<b>38,2</b>	<b>28,5</b>	<b>47,8</b>	<b>27,8</b>	<b>24,5</b>
<i>Victime d'une agression (4)</i>						
Oui	26,1	38,8	35,1	33,4	27,4	39,2
Non	35,5	38,5	26,0	49,8	26,2	24,0
<b>Suisse</b>	<b>34,7</b>	<b>38,5</b>	<b>26,8</b>	<b>48,3</b>	<b>26,3</b>	<b>25,4</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Indicateur construit à partir de questions portant sur la fréquence de divers troubles physiques ressentis durant les quatre semaines qui ont précédé l'enquête. Les personnes ayant déclaré de la fièvre sont exclues.

(3) Indicateur construit à partir de questions portant sur la fréquence des périodes d'abattement, de sérénité, de nervosité et d'optimisme durant les sept jours qui ont précédé l'enquête.

(4) Victime de violence verbale (injure, menace), physique (coup) ou d'un vol au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête.

**Source** : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>47</sup> ROUGEMONT A. (sous la direction). *Planification qualitative du système de santé genevois. Rapport 1 : les domaines d'actions prioritaires et la réforme du système de santé*, Les cahiers de la santé n° 9.1, Département de l'action sociale et de la santé, Genève, janvier 1998 (141 pages).



Les « Genevois » sont relativement plus nombreux que les « Suisses » à craindre un cambriolage ou un vol

Comme on peut s’y attendre, le fait d’avoir été victime d’une agression dans l’année a un certain impact sur le nombre de troubles physiques ressentis durant le mois qui a précédé l’enquête. Il en va de même avec le bien-être psychique actuel.

5.2 Crainte d’être victime d’une agression au cours des douze prochains mois

De façon générale, à Genève, les répondants sont proportionnellement plus nombreux qu’à l’échelon suisse à redouter être victime d’une agression.

Subir un vol à l’extérieur du logement et voir son appartement cambriolé sont les deux types de violence les plus fréquemment évoqués par les répondants à Genève et en Suisse, parmi ceux proposés par le questionnaire. Les proportions sont plus fortes à Genève qu’en moyenne nationale : plus de 40 % des personnes résidant à Genève estiment que ces deux éventualités sont probables ou très probables, contre environ un quart à l’échelon national (vols : 27 %; cambriolages : 24 %). Ces craintes prennent un relief particulier lorsqu’on les rapporte aux agressions vécues par les répondants : en effet, environ 5 % du total des répondants à Genève signalent avoir subi un cambriolage dans leur propre logement ou en dehors de celui-ci (environ 4 % en Suisse).

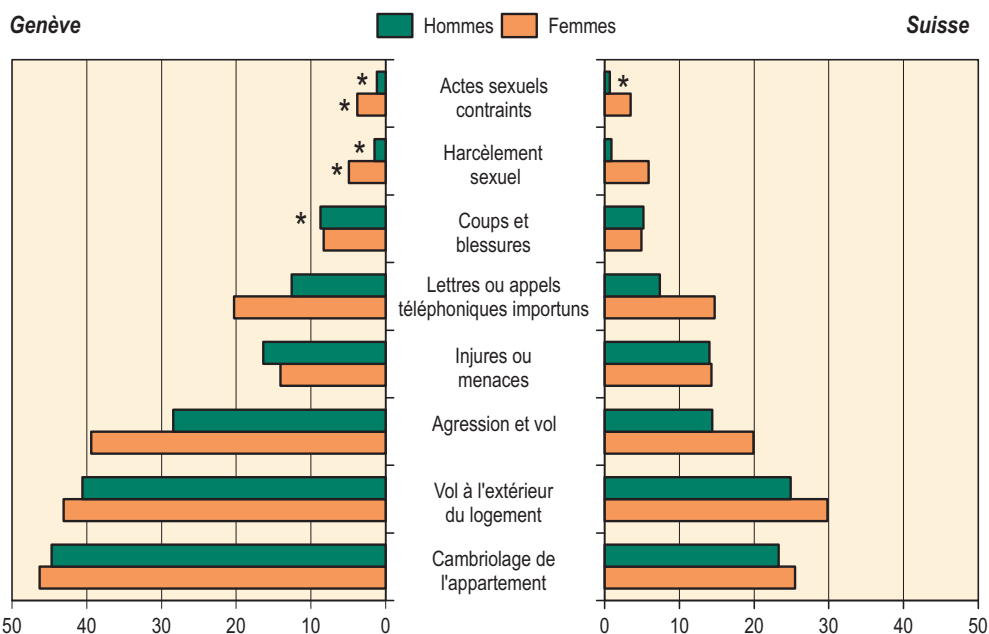
A Genève, en ce qui concerne ces deux types de violence, les craintes se concentrent plutôt parmi les hommes de 65 ans ou plus et parmi les femmes de 50 à 64 ans.

A Genève comme en Suisse, les femmes semblent proportionnellement plus nombreuses que les hommes à craindre une éventuelle agression au cours des douze mois qui suivront l’enquête<sup>48</sup>. Les écarts relatifs hommes-femmes les plus importants portent sur les agressions et les vols, ainsi que sur les lettres ou les appels téléphoniques importuns.

**G - 07 Crainte d’une agression au cours des douze prochains mois, dans la population âgée de 15 ans ou plus, selon le sexe et le type de violence, en 1997 (1) (2)**

En %

Canton de Genève / Suisse



(1) Eventualité probable ou très probable.

(2) Les résultats reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par un astérisque.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>48</sup> Etant donné l’effectif des répondants concernés, les deux exceptions que lecteur attentif aura relevées dans le graphique G – 07 (injures et menaces d’une part, coups et blessures, d’autre part) ne sont probablement pas statistiquement significatives.



L'observation rejoint la logique : on constate que, pour les trois types de violence éventuelle les plus partagés, les personnes qui indiquent avoir été victimes d'une agression durant les douze derniers mois sont proportionnellement plus nombreuses que les autres à estimer probable ou très probable l'éventualité d'une agression future.

## 6. Environnement social, état de santé, incapacités et besoins des personnes âgées

Si le vieillissement de la population ne date pas d'hier, – on l'observe depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle en Europe –, paradoxalement, rares sont les travaux qui abordent les conditions de vie et les formes de vie des aînés<sup>49</sup>. Sans prétendre relever le défi, le présent chapitre se contente d'exposer quelques résultats sur la catégorie des répondants à l'ESS âgés de 65 ans ou plus, en abordant parfois quelques thèmes déjà évoqués dans les chapitres précédents<sup>50</sup>.

Au 31 décembre 1997, selon la *statistique cantonale de la population*, 14,1 % des habitants du canton de Genève, soit près de 57 000 personnes, ont 65 ans ou plus. En raison de l'espérance de vie supérieure des femmes, la majorité (61,3 %) des personnes de 65 ans ou plus est de sexe féminin.

Pour cent personnes de 65 ans ou plus de chaque sexe, on compte 12 *veufs* contre 40 *veuves*. Parmi les personnes de 90 ans ou plus, les trois quarts (73,8 %) des femmes se retrouvent sans leur conjoint, alors que ce n'est le cas que pour moins d'un homme sur deux (46,4 %).

Un peu moins de la moitié (46,0 %) de la population de 65 ans ou plus est âgée de 75 ans ou plus. Soulignons que les personnes de 75 ans ou plus vivent, pour la grande majorité d'entre elles, à domicile : en 1997, 12 % environ vivent dans un *établissement médico-social* (18 % pour les personnes de 80 ans ou plus)<sup>51</sup>. Ce constat est important dans la mesure où l'étendue de la couverture de l'ESS auprès de la population âgée est relativement large<sup>52</sup>.

### 6.1 Environnement social

La *solitude* des aînés est souvent évoquée, en particulier pour les femmes. Les chiffres de l'ESS vont plutôt dans ce sens. Ainsi, à partir de 75 ans, entre six et sept femmes sur dix indiquent *vivre seules*, alors que ce n'est le cas que pour deux hommes sur dix environ.

<sup>49</sup>LALIVE d'EPINAY Chr. et alii. *Les personnes âgées à Genève 1979-1994. Santé, famille, réseaux d'aide et de soins, Les cahiers de la santé n° 8, Département de l'action sociale et de la santé, Genève, juillet 1997 (94 pages)*. Selon les auteurs de l'étude citée, « Genève, dans une certaine mesure, fait en Suisse figure d'exception. Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois ! ».

LALIVE d'EPINAY Chr. et alii. *La vie après 80 ans. Situations et trajectoires de vie et de santé d'une cohorte d'octogénaires pendant 30 mois (1994-1996)*, Les cahiers de l'action sociale et de la santé n° 11, Département de l'action sociale et de la santé, Genève, septembre 1999 (156 pages).

<sup>50</sup>Voir aussi : OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. *Données sociales – Suisse. Les personnes âgées en Suisse*, Statistique de la Suisse, Neuchâtel, 2000 (51 pages);

OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. *1999 : année des personnes âgées. Bien que souvent affectées par des douleurs physiques, les personnes âgées sont nombreuses à affirmer se sentir bien*, Communiqué de presse, n° 62 / 99, Neuchâtel, juillet 1999 (5 pages).

<sup>51</sup>Sources : statistique cantonale de la population et statistique des établissements de santé non hospitaliers (soins intra-muros), de l'OFS.

<sup>52</sup>Toutefois, l'échantillon de répondants pour le canton de Genève est assez petit, ce qui limite les possibilités d'analyse statistique (chiffres non extrapolés de l'enquête téléphonique : 50 hommes de 65 à 74 ans, 28 hommes de 75 ans ou plus; 59 femmes de 65 à 74 ans, 59 femmes de 75 ans ou plus). Les données pour l'ensemble du pays permettent de consolider l'analyse.

Une forte proportion de personnes âgées vivent à domicile



Comme on peut s’y attendre, le *sentiment de solitude* est lié au fait de vivre seul ou non. A Genève, tous groupes d’âges confondus, 13 % des personnes seules indiquent se sentir seules « assez souvent » ou « très souvent », contre 6 % de l’ensemble répondants. A l’échelon national, les ordres de grandeur sont analogues (12 % contre 4 %).

*La solitude est vécue par relativement plus de femmes que d’hommes ...*

*... mais la majorité des répondants ne se sentent jamais seuls*

En Suisse, le sentiment de solitude est partagé par une proportion plus forte de femmes que d’hommes et l’écart entre hommes et femmes se sentant seuls « assez souvent » ou « très souvent » est relativement important à partir de 65 ans (9 % parmi les femmes de 65 ans ou plus, contre 4 % parmi les hommes du même groupe d’âges). Toutefois, la majorité des répondants de 65 ans ou plus déclarent ne se sentir « jamais » seuls (81 % des hommes et 60 % des femmes à Genève; 79 % des hommes et 64 % des femmes en Suisse).

La *participation active à une association*<sup>53</sup> – club de sport, association culturelle, parti politique, fédération – est plutôt une occupation masculine. A l’échelon national, la proportion d’hommes actifs dans une association tend à décroître notablement après 65 ans. Pour les femmes, le retrait relatif se marque aussi vers 65 ans.

La proportion de femmes qui *apportent une aide bénévole régulièrement à autrui*<sup>54</sup> est plus forte que celle observable parmi les hommes. Au plan suisse, la part de femmes bénévoles apparaît relativement importante entre, approximativement, 35 et 75 ans : le léger repli qui commence à s’amorcer vers 60 ans s’accroît après 75 ans. Du côté des hommes, on relèvera qu’entre 63 et 76 ans la proportion de bénévoles est systématiquement supérieure à la moyenne établie pour l’ensemble des hommes (17 %).

**T - 14 Relations sociales selon le sexe et le groupe d’âges, en 1997 (1)**

En %	Canton de Genève / Suisse								
	Sentiment de solitude (2)			Membre d'une association (3)			Aide bénévole régulière accordée à autrui (4)		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 64 ans	[4,9]	5,1	5,0	36,4	21,4	28,6	17,5	23,4	20,6
65 - 74 ans	[2,7]	[10,4]	[6,7]	[32,4]	[23,3]	[27,6]	[26,9]	[39,8]	33,7
75 ans ou plus	[10,5]	[13,1]	[12,2]	[23,2]	[10,2]	[14,6]	[13,0]	[16,5]	[15,4]
<b>Total</b>	<b>[5,0]</b>	<b>6,3</b>	<b>5,7</b>	<b>35,3</b>	<b>20,6</b>	<b>27,4</b>	<b>18,3</b>	<b>24,4</b>	<b>21,6</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 64 ans	3,0	4,6	3,8	44,0	25,9	34,9	16,2	25,8	21,0
65 - 74 ans	[3,4]	7,5	5,8	30,8	19,3	24,2	23,2	33,4	29,1
75 ans ou plus	[6,1]	10,0	8,6	19,7	14,2	16,2	18,7	19,3	19,1
<b>Total</b>	<b>3,2</b>	<b>5,4</b>	<b>4,3</b>	<b>41,3</b>	<b>24,0</b>	<b>32,3</b>	<b>17,0</b>	<b>26,0</b>	<b>21,7</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Assez souvent ou très souvent.

(3) Club de sport, association culturelle, parti politique, fédération. Personnes indiquant une activité quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle.

(4) Presque tous les jours, à peu près une fois par semaine, à peu près une fois par mois.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>53</sup> Au moins environ une fois par mois.

<sup>54</sup> Au moins à peu près une fois par mois.





## 6.2 Etat de santé des personnes âgées

A Genève comme en Suisse, près des trois quarts des répondants de 65 à 74 ans indiquent *se sentir* bien ou très bien au moment de l'enquête; pour les personnes de 75 ans ou plus, la proportion tourne autour des deux tiers. Corollaire : le vieillissement s'accompagne d'une augmentation des problèmes de santé. A Genève comme en Suisse, un peu plus de 25 % des personnes de 65 ans ou plus souffrent depuis plus d'un an d'un *problème de santé chronique* les limitant dans leurs activités quotidiennes, contre moins de 15 % pour les personnes de moins de 65 ans.

## T - 15 Etat de santé physique ou psychique, selon le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1)

En %	Canton de Genève / Suisse								
	Problème de santé physique ou psychique chronique (2)			Symptômes physiques importants (3)			Bien-être psychique bon (4)		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 64 ans	9,8	13,9	12,0	16,5	36,6	27,1	43,7	45,8	44,8
65 - 74 ans	[27,7]	[12,9]	[19,9]	[40,9]	[27,8]	34,2	[69,2]	62,1	65,4
75 ans ou plus	[32,5]	[31,9]	[32,1]	[31,7]	[37,1]	[35,2]	[60,2]	59,4	59,7
<b>Total</b>	<b>12,9</b>	<b>15,5</b>	<b>14,3</b>	<b>20,0</b>	<b>35,8</b>	<b>28,5</b>	<b>46,9</b>	<b>48,6</b>	<b>47,8</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 64 ans	13,3	15,2	14,2	19,2	33,1	26,2	45,9	44,7	45,3
65 - 74 ans	25,3	30,5	28,3	19,5	36,1	28,9	68,7	56,0	61,4
75 ans ou plus	28,4	30,7	29,9	21,0	36,3	30,6	69,4	59,3	62,9
<b>Total</b>	<b>15,3</b>	<b>18,5</b>	<b>17,0</b>	<b>19,3</b>	<b>33,7</b>	<b>26,8</b>	<b>49,3</b>	<b>47,4</b>	<b>48,3</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Personnes déclarant souffrir d'un problème psychique ou physique (ou une maladie de ce type) les limitant dans leurs activités quotidiennes, qui dure depuis plus d'une année.

(3) Indicateur construit à partir de questions portant sur la fréquence de divers troubles physiques ressentis durant les quatre semaines qui ont précédé l'enquête. Les personnes ayant déclaré de la fièvre sont exclues.

(4) Indicateur construit à partir de questions portant sur la fréquence des périodes d'abattement, de sérénité, de nervosité et d'optimisme durant les sept jours qui ont précédé l'enquête.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

Avec l'âge, la proportion des personnes souffrant beaucoup d'insomnie ou de douleurs articulaires augmente notablement

Les personnes âgées sont relativement moins nombreuses que les plus jeunes à craindre de tomber malade ...

Parmi les personnes de 65 ans ou plus, la proportion des réponses indicatrices de *symptômes physiques* importants<sup>55</sup> est un peu plus forte qu'au sein de l'ensemble des personnes plus jeunes. Par exemple, on observe qu'en Suisse 13 % des répondants âgés de 65 ans ou plus disent avoir eu beaucoup de difficultés à trouver le sommeil ou souffert d'insomnie au cours des quatre dernières semaines ayant précédé l'entretien (pour mémoire : 8 % en moyenne nationale). De même, 17 % des personnes de 65 ans ou plus déclarent avoir beaucoup souffert de douleurs dans les membres ou les articulations (pour mémoire : 9 % en moyenne nationale).

Pour l'ensemble des personnes qui déclarent ne pas souffrir d'un problème de santé (psychique ou physique) chronique – plus de huit répondants sur dix au total –, la *peur de tomber malade* en général est partagée par environ 30 % des personnes interrogées, à Genève et en Suisse<sup>56</sup>. Cette crainte est moins répandue parmi les hommes

<sup>55</sup> Pour mémoire : indicateur construit à partir d'une série de questions portant sur la fréquence de divers troubles physiques ressentis durant les quatre semaines précédant l'entretien téléphonique. Les personnes ayant déclaré de la fièvre sont exclues.

<sup>56</sup> Résultats obtenus à partir de la question suivante : « En général, craignez-vous de tomber malade ? » (personnes sans problème de santé chronique). Cumul des réponses : « très peur »; « assez peur »; « un peu peur ».



... ou à craindre que leur état de santé ne s'aggrave

que parmi les femmes (22 % contre 37 % à Genève; 24 % contre 33 % en Suisse). La proportion de répondants qui signalent une telle appréhension diminue avec l'avancement en âge : environ un quart des « 65 ans ou plus » ont ce sentiment à Genève et en Suisse (22 % parmi les « 75 ans ou plus » en Suisse).

Du côté des personnes qui indiquent souffrir depuis plus d'un an d'un problème de santé – moins de deux répondants sur dix au total –, la *crainte que leur état de santé ne s'aggrave* est également moins répandue parmi les répondants de sexe masculin que de sexe féminin<sup>57</sup> (42 % contre 46 % en Suisse). A l'échelon national, moins nombreux sont aussi les répondants craignant une aggravation de leur état de santé parmi les personnes de 65 ans ou plus, particulièrement pour les hommes (30 % pour les hommes, 43 % pour les femmes).

Les appréciations plutôt positives des personnes âgées peuvent sans doute être mises en relation avec l'augmentation du *bien-être psychique*<sup>58</sup> selon l'avancement en âge. Ainsi, à Genève, près de sept personnes sur dix âgées de 65 ans ou plus déclarent n'avoir jamais ressenti de tension, de nervosité ou avoir été dans un état d'irritabilité durant la semaine écoulée. La proportion n'atteint pas 40 % parmi les personnes de moins de 65 ans. De même, on constate que 71 % des personnes entre 15 et 64 ans indiquent avoir été dans un état d'équilibre et de sérénité durant presque toute la semaine précédente, alors que c'est le cas pour plus de 80 % des personnes âgées. « De nombreuses études sur la population âgée confirment la tendance à ressentir un meilleur bien-être psychique à un âge avancé. On explique ce phénomène par le renforcement des ressources individuelles et mentales au fil des ans; celles-ci sont bien plus solides chez les personnes âgées que chez les jeunes »<sup>59</sup>. En outre, les personnes âgées bénéficient sans doute d'une plus grande marge de manœuvre dans l'organisation de leur vie quotidienne. Enfin, comme elles sont en principe à la retraite, elles pourraient se trouver préservées d'un milieu professionnel souvent soupçonné, par ses exigences propres, d'être à l'origine de souffrances physique et psychique.

### 6.3 Incapacités temporaires et handicaps

#### 6.3.1 Incapacités temporaires

Au total, 15 % des répondants à Genève et 17 % en Suisse indiquent avoir été *handicapés par un problème de santé* au moins un jour au cours des quatre dernières semaines ayant précédé l'interview, au point de ne pas pouvoir exercer leur activité normalement. Parmi les personnes de 65 ans ou plus, la proportion est assez proche (13 % en Suisse, 12 % pour les hommes et 14 % pour les femmes). A l'échelon national, on constate même une tendance à la baisse de la proportion des hommes âgés de 65 ans ou plus ayant subi un handicap temporaire (13 % pour les hommes de 65-74 ans; 11 % pour les hommes de 75 ans ou plus).

<sup>57</sup> Résultats obtenus à partir de la question suivante : « Craignez-vous que votre état de santé ne s'aggrave ? » (personnes avec un problème de santé chronique). Cumul des réponses : « très peur »; « assez peur »; « un peu peur ».

<sup>58</sup> Pour mémoire : le bien-être psychique est déterminé à partir de questions portant sur la fréquence des périodes d'abattement, de sérénité, de nervosité et d'optimisme durant les sept jours qui ont précédé l'enquête. La somme des résultats correspondant aux réponses données permet de classer les personnes selon trois niveaux : bien-être psychique « bon », « moyen » et « mauvais ».

<sup>59</sup> OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. *Enquête suisse sur la santé. Santé et comportements vis-à-vis de la santé en Suisse. Résultats détaillés de la première enquête suisse sur la santé 1992 / 93*, Statistique de la Suisse, Neuchâtel, 1998, page 72.



Durant le mois passé, les personnes de 65 ans ou plus ayant subi une incapacité temporaire en Suisse ont passé une semaine au lit

Les handicaps apparaissent particulièrement à partir de 75 ans

En fait, l'impact de l'âge apparaît lorsque l'on examine la *durée des incapacités*, survenues durant le mois passé, parmi le groupe des personnes qui déclarent en avoir subies durant au moins un jour. On tient là sans doute une mesure indirecte de la gravité des problèmes de santé rencontrés par la population. A l'échelon suisse, le nombre de jours où ces répondants n'ont pas pu aller au travail ou exercer leur activité habituelle (le ménage par exemple) passe de 8 jours en moyenne pour les « 15-64 ans » à 12 jours pour les « 65-74 ans » et 15 jours pour les « 75 ans ou plus ». De même, la durée de l'alitement passe de 4 jours en moyenne parmi les « 15-64 ans », à 6 jours parmi les « 65-74 ans » et 10 jours pour les « 75 ans ou plus ». A Genève, l'assise statistique des chiffres est très faible, mais le constat est analogue.

### 6.3.2 Handicaps

De façon générale, les handicaps se concentrent particulièrement à partir de 75 ans.

A l'échelon national, au total, 1 % des répondants indiquent *ne pas être capables de s'habiller (se dévêtir), de sortir du lit et de manger, seuls, sans aide et sans difficulté*. Or, dès 75 ans, cette situation de dépendance dans les tâches quotidiennes concerne 5 % des personnes interrogées<sup>60</sup>.

La proportion de répondants signalant avoir des *problèmes de mobilité*<sup>61</sup>, qui se fixe à 3 % au total en Suisse, atteint 14 % parmi les répondants de 75 ans ou plus. On notera que, pour les personnes de 75 ans ou plus, ce type de handicap semble frapper proportionnellement plus les femmes que les hommes (17 % parmi les femmes contre 10 % parmi les hommes, en Suisse).

#### T - 16 Handicaps selon le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1)

En %	Canton de Genève / Suisse								
	Mobilité (2)			Vue (3)			Oùie (4)		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>									
15 - 64 ans	[0,5]	[1,5]	[1,0]	[0,8]	[1,4]	[1,1]	[0,5]	[0,7]	[0,6]
65 - 74 ans	[10,2]	[ - ]	[4,8]	[3,6]	[1,0]	[2,2]	[1,3]	[2,1]	[1,7]
75 ans ou plus	[4,8]	[16,5]	[12,6]	[15,7]	[11,2]	[12,7]	[19,4]	[6,1]	[10,6]
<b>Total</b>	<b>[1,7]</b>	<b>[2,7]</b>	<b>[2,3]</b>	<b>[1,9]</b>	<b>[2,3]</b>	<b>[2,1]</b>	<b>[1,7]</b>	<b>[1,4]</b>	<b>[1,5]</b>
<b>Suisse</b>									
15 - 64 ans	0,9	1,3	1,1	[0,5]	0,7	0,6	0,8	[0,4]	0,6
65 - 74 ans	6,1	5,8	5,9	[2,2]	[2,2]	2,2	[1,5]	[1,4]	[1,5]
75 ans ou plus	9,9	17,0	14,4	9,2	7,8	8,3	8,8	6,0	7,0
<b>Total</b>	<b>1,9</b>	<b>3,3</b>	<b>2,7</b>	<b>1,1</b>	<b>1,6</b>	<b>1,4</b>	<b>1,3</b>	<b>1,0</b>	<b>1,2</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Incapacité à marcher 200 mètres ou plus seul (sans aide), sans s'arrêter et sans être fortement incommodé.

(3) Incapacité à voir pour lire un livre ou un journal (avec des lunettes ou des lentilles de contact le cas échéant). Inaptitude complète ou aptitude avec beaucoup de difficulté.

(4) Incapacité à suivre une conversation à laquelle participent au moins deux autres personnes (avec un appareil auditif le cas échéant). Inaptitude complète ou aptitude avec beaucoup de difficulté.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>60</sup> Rappelons que les personnes résidant au moment de l'enquête dans un ménage collectif (établissement médico-social, hôpital, etc.) ne sont pas prises en considération.

<sup>61</sup> C'est-à-dire ne pouvant pas marcher 200 mètres ou plus seuls (sans aide), sans s'arrêter et sans être fortement incommodé.



A l'échelle du pays toujours, les *troubles de la vue et de l'ouïe*<sup>62</sup> affectent un peu moins d'un répondant sur dix de 75 ans ou plus (vue : 8 % ; ouïe : 7 %), contre 1 % parmi l'ensemble de personnes interrogées. Notons qu'en Suisse 22 % des hommes et 15 % des femmes de 75 ans ou plus indiquent utiliser un *appareil auditif*.

#### 6.4 Recours au système de soins et aide « informelle » reçue

La fréquence des problèmes de santé progressant avec l'avancement en âge, il est compréhensible que la proportion des personnes ayant eu recours au système de soins, compris au sens large, augmente également<sup>63</sup>.

*L'aide reçue de l'entourage n'est pas négligeable*

Mais, de son côté, l'aide « informelle » reçue ne doit être négligée : l'entourage procure en effet une aide significative.

Tous âges confondus, à Genève, 8 % des répondants (9 % en Suisse) indiquent avoir reçu de l'aide<sup>64</sup> – pour des raisons de santé – de parents, de connaissances ou de voisins au cours des douze derniers mois. Cette assistance « informelle » concerne les femmes en premier lieu (13 % au total, contre 5 % pour les hommes en Suisse) et s'oriente plutôt vers les personnes de 75 ans ou plus : dans ce groupe d'âges, en Suisse, 28 % des femmes et 14 % des hommes ont bénéficié d'une telle aide. Notons qu'à l'échelon national 13 % des femmes dont l'âge est compris entre 25 et 44 ans ont reçu une aide informelle dans l'année.

En resserrant la période d'observation à la semaine qui a précédé l'entretien, on peut estimer qu'au total, à Genève, environ 9 500 personnes ont profité d'une aide informelle.

## 7. Santé, attitudes et comportements des adolescents et des jeunes adultes

Selon le préambule au rapport d'une grande enquête<sup>65</sup> menée en Suisse il y a quelques années auprès de jeunes âgés de 15 à 20 ans, l'adolescence représente une phase décisive de la vie. Durant cette période, l'individu adopte des comportements, notamment des conduites dites « d'essai<sup>66</sup> », qui pourraient avoir des répercussions sur sa santé à court terme, voire à long terme. Si l'insertion dans le monde des adultes peut être vécue comme une ouverture positive, elle s'accompagne aussi d'incertitudes, de doutes et de craintes (parfois de crises), qui influenceront sur la santé physique et, surtout, psychique.

<sup>62</sup> Inaptitude complète ou aptitude avec beaucoup de difficulté.

<sup>63</sup> Par exemple, consommation de médicaments en général durant la semaine écoulée; au cours des douze derniers mois, contrôle de la tension artérielle, du taux de cholestérol, du taux de glucose, vaccination contre la grippe, fréquentation d'un médecin généraliste (médecin de famille personnel), fréquence d'hospitalisation, recours à un service de soins à domicile.

<sup>64</sup> Par exemple, aide à faire les commissions, pour les soins, pour apporter à manger.

<sup>65</sup> NARRING Fr. et alii. *La santé des adolescents en Suisse. Rapport d'une enquête nationale sur la santé et les styles de vie des 15-20 ans*, Cahiers de recherches et de documentation n° 113a, Institut universitaire de médecine sociale et préventive Lausanne, Département de l'intérieur et de la santé publique, Lausanne, 1994 (108 pages, sans les annexes 1 et 2).

<sup>66</sup> Même si la notion de risque n'est pas forcément équivalente à celle d'accident, il semble préférable de parler de conduites d'« essai » plutôt que de conduites à « risque », celles-là étant plus conformes aux perceptions et aux expériences de vie des adolescents.



Bien que nous n'ayons pas l'ambition d'étudier en détail la santé des jeunes, nous allons focaliser notre attention sur les réponses fournies par les répondants âgés de 15 à 24 ans, en reprenant ou en élargissant parfois certains thèmes déjà abordés plus haut<sup>67</sup>. La population prise en compte inclut l'adolescence proprement dite (les « 15-19 ans ») et les jeunes adultes (les « 20-24 ans »)<sup>68</sup>.

### 7.1 Aspects psychosociaux de la santé

Parmi les jeunes, l'insouciance par rapport à la santé est relativement plus répandue à Genève qu'en Suisse

On peut considérer qu'à Genève plus de 80 % de l'ensemble des répondants se préoccupent de leur santé<sup>69</sup> : ainsi près de 20 % des personnes interrogées admettent vivre sans se préoccuper particulièrement des conséquences de leur comportement sur leur état de santé. Comme nous l'avons vu au point 2.1, la proportion d'« insouciantes » par rapport à leur santé est plus forte parmi les hommes que parmi les femmes et, quel que soit le sexe, plus importante à Genève qu'à l'échelon national. Le tableau suivant montre que ces écarts apparaissent dès les premiers groupes d'âges.

**T - 17 Importance de la santé selon le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1)**

En %	Canton de Genève / Suisse					
	Insouciance par rapport à l'état de santé (2)			Style de vie et préoccupation orientés vers la santé (3)		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
15 - 19 ans	[40,9]	[27,8]	[33,2]	[59,1]	[72,2]	[66,8]
20 - 24 ans	[32,9]	[15,6]	[24,8]	[67,1]	[84,4]	75,2
25 ans ou plus	20,0	14,4	17,0	80,0	85,6	83,0
<b>Canton de Genève</b>	<b>22,2</b>	<b>15,2</b>	<b>18,5</b>	<b>77,8</b>	<b>84,8</b>	<b>81,5</b>
15 - 19 ans	26,8	22,7	24,8	73,2	77,3	75,2
20 - 24 ans	23,1	16,5	19,8	76,9	83,5	80,2
25 ans ou plus	13,0	8,5	10,6	87,0	91,5	89,4
<b>Suisse</b>	<b>14,8</b>	<b>9,9</b>	<b>12,3</b>	<b>85,2</b>	<b>90,1</b>	<b>87,7</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Personnes vivant sans se préoccuper particulièrement des conséquences sur leur état de santé.

(3) Personnes dont le style de vie est influencé par des considérations relatives au maintien de leur santé et personnes dont les considérations relatives à leur santé déterminent dans une large mesure leur manière de vivre.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>67</sup> L'effectif (non pondéré) des répondants « jeunes » à l'enquête téléphonique étant assez petit pour le canton de Genève (17 hommes de 15 à 19 ans, 40 hommes de 20 à 24 ans; 20 femmes de 15 à 19 ans, 42 femmes de 20 à 24 ans), les possibilités d'analyse statistique sont limitées. Les données pour l'ensemble du pays permettent de consolider l'analyse.

<sup>68</sup> Le découpage selon le groupe d'âges proposé ici (« adolescence » et « jeunes adultes ») ne semble pas poser de problème particulier. Il correspond grosso modo à la définition proposée par le Petit Robert : « adolescence », âge qui succède à l'enfance et précède l'âge adulte (environ de 12 à 18 ans pour les filles, de 14 à 20 ans pour les garçons), immédiatement après la puberté. Toutefois, notons que le sens de la notion de « jeunesse » a évolué aussi bien dans le langage courant que dans celui des sciences sociales. En d'autres termes, la « jeunesse » n'est pas une donnée brute; elle est construite socialement, certains (sociologues) allant même jusqu'à affirmer qu'elle n'est qu'un mot. Pour une synthèse sur ce thème, voir en particulier : GROS D. *La jeunesse, une notion à signification variable*, Repères. Revue romande d'information sociale, n° 8, avril 1996 (pages 5-6). Mutatis mutandis, cette problématique peut sans doute s'appliquer aussi aux « personnes âgées » (voir chapitre précédent).

<sup>69</sup> Répondants indiquant que leur style de vie est influencé par des considérations relatives au maintien de leur santé et répondants dont les considérations relatives à leur santé déterminent, dans une large mesure, leur manière de vivre.



La conviction d'être à même de percevoir, de comprendre et, le cas échéant, d'influencer les événements contribue à la santé et au sentiment de bien-être de l'individu. Certaines recherches ont ainsi dégagé des dispositions d'esprit (assurance, optimisme, confiance interpersonnelle, etc.) donnant à l'individu la conviction qu'il est en mesure de maîtriser sa vie et qu'il est apte à affronter son environnement. Cette conviction repose sur la croyance que les événements qui se produisent (dans le monde intérieur et extérieur) sont rationnels et explicables, que des ressources existent pour venir à bout des difficultés liées à ces événements, et qu'il vaut la peine d'agir à cette fin<sup>70</sup>.

Trois à quatre jeunes sur dix ont le sentiment de ne pas bien contrôler ce qui leur arrive ...

Parmi les jeunes de 15 à 24 ans, 39 % des répondants à Genève et 31 % à l'échelon national ont un « niveau de contrôle bas » (soit 29 % pour les hommes, contre 33 % pour les femmes, en Suisse). Ces répondants sont plutôt enclins à penser ne pas arriver à surmonter certaines de leurs difficultés, à se sentir souvent submergés par les problèmes, à être ballottés dans tous les sens, à avoir le sentiment d'avoir peu de contrôle sur ce qui leur arrive. Réciproquement, la proportion des « 15-24 ans » estimant être à même de faire face aux difficultés (« niveau de contrôle élevé ») est la plus faible que l'on puisse observer de la répartition par groupe d'âges de dix ans<sup>71</sup> au plan suisse : 24 % pour les hommes et 20 % pour les femmes. Ce résultat est cohérent avec l'hypothèse selon laquelle les jeunes vivent une période riche en perturbations diverses (insertion dans le monde du travail en particulier et le monde des adultes en général), dont la « gestion » n'est pas toujours ressentie comme aisée.

**T - 18 Sentiment de maîtrise des événements de la vie, selon le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1)**

En %	Canton de Genève / Suisse								
	Niveau de contrôle bas (2)			Niveau de contrôle moyen (2)			Niveau de contrôle élevé (2)		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
15 - 19 ans	[30,4]	[27,0]	[28,4]	[54,8]	[55,0]	[54,9]	[14,8]	[18,0]	[16,6]
20 - 24 ans	[51,7]	[37,6]	[45,1]	[30,5]	[47,3]	38,3	[17,9]	[15,1]	[16,6]
25 ans ou plus	25,9	36,5	31,6	47,3	39,0	42,9	26,8	24,5	25,5
<b>Canton de Genève</b>	<b>28,8</b>	<b>36,1</b>	<b>32,7</b>	<b>45,9</b>	<b>40,6</b>	<b>43,1</b>	<b>25,3</b>	<b>23,4</b>	<b>24,3</b>
15 - 19 ans	26,0	36,0	31,0	51,3	45,3	48,4	22,6	18,7	20,7
20 - 24 ans	31,1	31,0	31,0	43,4	48,1	45,8	25,4	21,0	23,2
25 ans ou plus	25,1	30,6	27,9	42,4	42,3	42,3	32,5	27,1	29,7
<b>Suisse</b>	<b>25,6</b>	<b>31,0</b>	<b>28,4</b>	<b>43,1</b>	<b>42,9</b>	<b>43,0</b>	<b>31,2</b>	<b>26,1</b>	<b>28,6</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Echelle construite à partir du recueil d'opinions (tout à fait d'accord, plutôt d'accord, pas vraiment d'accord, pas du tout d'accord) formulées à l'égard des affirmations suivantes : « Je n'arrive pas à surmonter certains de mes problèmes » ; « J'ai parfois l'impression d'être ballotté dans tous les sens » ; « J'ai le sentiment d'avoir peu de contrôle sur ce qui m'arrive » ; « Je me sens souvent submergé par les problèmes ».

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>70</sup> Ces qualités subjectives sont regroupées par l'OFS sous la dénomination d' « aptitude à maîtriser les événements de la vie ». Pour cerner ces qualités, l'OFS a construit une échelle à partir du recueil d'opinions (« tout à fait d'accord », « plutôt d'accord », « pas vraiment d'accord », « pas du tout d'accord ») formulées à l'égard des affirmations suivantes : « Je n'arrive pas à surmonter certains de mes problèmes » ; « J'ai parfois l'impression d'être ballotté dans tous les sens » ; « J'ai le sentiment d'avoir peu de contrôle sur ce qui m'arrive » ; « Je me sens souvent submergé par les problèmes ».

<sup>71</sup> 15-24 ans, 25-34 ans, 35-44 ans, 45-54 ans, 55-64 ans, 65-74 ans, 75 ans ou plus.



... mais une large majorité aborde la vie sur un plan positif

D'ailleurs, pour les « 15-24 ans », un tiers des répondants « genevois » (36 % en Suisse) ont un *bien-être psychique*<sup>72</sup> « mauvais », contre 25 % environ en moyenne.

Toutefois, une large majorité des « 15-24 ans » ont une *conception positive de l'existence*, par rapport à leur vie en général, à leur avenir et à la réalisation de leurs projets<sup>73</sup> (91 % à Genève, 93 % en Suisse<sup>74</sup>).

## 7.2 Consommation de drogues

L'entrée dans la vie adulte est l'occasion pour les jeunes de s'engager dans des conduites pouvant, parfois, entraîner des séquelles. Les auteurs de l'étude précitée écrivent que « l'adolescence est en effet l'âge de toute une série d'apprentissages sociaux, l'âge de la découverte des possibilités et des limites du corps, l'âge de l'expérimentation ».

Or, la consommation de drogues illégales fait partie de cette constellation de conduites « expérimentales<sup>75</sup> ».

### T - 19 Consommation de drogues illégales (prévalence sur l'ensemble de la vie), selon le sexe et le groupe d'âges, en 1997 (1)

En %	Canton de Genève / Suisse					
	« Avez-vous déjà pris une fois dans votre vie des drogues ? » (2)					
	Oui			Non		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
<b>Canton de Genève</b>						
15 - 19 ans	[35,9]	[18,0]	[26,5]	[64,1]	[82,0]	[73,5]
20 - 24 ans	[61,9]	[17,1]	39,8	[38,1]	82,9	60,2
25 - 39 ans	37,7	22,1	29,3	62,3	77,9	70,7
<b>Total</b>	<b>42,6</b>	<b>20,7</b>	<b>31,1</b>	<b>57,4</b>	<b>79,3</b>	<b>68,9</b>
<b>Suisse</b>						
15 - 19 ans	30,9	22,4	26,8	69,1	77,6	73,2
20 - 24 ans	43,6	27,8	35,6	56,4	72,2	64,4
25 - 39 ans	32,2	18,2	25,2	67,8	81,8	74,8
<b>Total</b>	<b>33,8</b>	<b>20,4</b>	<b>27,1</b>	<b>66,2</b>	<b>79,6</b>	<b>72,9</b>

(1) Les chiffres reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par des crochets.

(2) Par exemple, haschisch, cocaïne ou d'autres drogues.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

<sup>72</sup> Pour mémoire : le bien-être psychique est déterminé à partir de questions portant sur la fréquence des périodes d'abattement, de sérénité, de nervosité et d'optimisme durant les sept jours qui ont précédé l'enquête. La somme des résultats correspondant aux réponses données permet de classer les personnes selon trois niveaux : bien-être psychique « bon », « moyen » et « mauvais ».

<sup>73</sup> Résultats fondés sur un indicateur construit à partir d'affirmations en regard desquelles les répondants (de 15 à 24 ans) devaient se prononcer (« tout à fait faux », « très faux », « plutôt faux », « plutôt juste », « très juste », « tout à fait juste ») : « Mon avenir semble prometteur »; « J'aime plus la vie que la plupart des gens »; « Je suis satisfait de la façon dont mes projets se réalisent dans la vie »; « J'accepte ce que je ne peux pas changer dans ma vie »; « Quoi qu'il arrive, je vois toujours le bon côté des choses »; « Je suis heureux de vivre »; « Ma vie me paraît avoir un sens »; « Ma vie se passe comme il faut ».

<sup>74</sup> A l'échelon suisse, 58 % des « 15-19 ans » et 54 % des « 20-24 ans » ont une conception « très positive » de la vie.

<sup>75</sup> Au même titre que la consommation paroxystique d'alcool, la prise de risque en matière de déplacements (non-utilisation de la ceinture de sécurité, excès de vitesse, ...), la pratique de sports « extrêmes », etc.



A Genève, parmi les « 20-24 ans », quatre personnes sur dix reconnaissent avoir consommé de la drogue

A Genève, 31 % des répondants âgés entre 15 et 39 ans reconnaissent *avoir consommé au moins une fois dans leur vie des drogues* (haschisch, cocaïne ou autres). Au total, on retrouve le même ordre de grandeur au plan national (27 %). Toutefois, la proportion parmi les hommes est plus importante à Genève qu'en Suisse (43 % contre 34 %), ce qui n'est pas vraiment le cas pour les femmes : environ une femme sur cinq déclare avoir consommé des drogues à Genève et en Suisse. Globalement, le pourcentage le plus important de consommateurs se situe dans le groupe d'âges des « 20-24 ans », à Genève (40 %) comme en Suisse (36 %).

Comme on peut s'y attendre, la proportion de consommateurs varie selon le type de stupéfiant consommé (drogues dites « douces » ou drogues dites « dures ») et selon le type de prévalence évoqué (prévalence « sur l'ensemble de la vie » ou consommation « actuelle »).

Ainsi, à titre indicatif (un sondage téléphonique n'étant sans doute pas le meilleur instrument pour cerner l'importance de la consommation de drogues dites « dures »<sup>76</sup>), 7 % des répondants âgés de 15 à 39 ans signalent à Genève *avoir déjà pris une drogue « dure »*<sup>77</sup> (5 % en Suisse). Parmi les « 15-24 ans », la proportion atteint 4 % en Suisse. En comparaison, la *consommation de haschisch / marihuana* est nettement plus répandue : à Genève, 35 % des personnes âgées de 15 à 24 ans déclarent en avoir consommé une fois (31 % en Suisse). Pour une fraction importante des consommateurs<sup>78</sup> de ce type de stupéfiant, l'*âge de la première prise de haschisch / marihuana* se situe entre 16 et 18 ans (53 % à Genève et en Suisse).

A la question de savoir si les répondants *prennent – actuellement – une drogue quelconque*<sup>79</sup>, 16 % des hommes et 9 % des femmes de 15 à 24 ans répondent par l'affirmative en Suisse. Ces proportions sont supérieures à celles établies pour les répondants de 25 à 39 ans (7 % pour les hommes et 3 % pour les femmes, en Suisse).

A l'échelon du pays toujours, 12 % des « 15-24 ans » révèlent *consommer actuellement du haschisch / marihuana*.

<sup>76</sup> Les consommateurs de drogues n'ont pas toujours de domicile fixe et, en plus de l'aspect illicite de ce type de consommation, cette dernière est (encore) largement taboue. Selon les estimations présentées par l'Office fédéral de la santé publique dans une étude portant sur la prévalence de la dépendance à l'héroïne en Suisse, le nombre total des consommateurs de drogue par voie intraveineuse serait sept à dix fois plus élevé que ne le suggèrent les données provenant d'un sondage représentatif au sein de la population. OFFICE FEDERAL DE LA SANTE PUBLIQUE. *Prévalence de la dépendance à l'héroïne en Suisse : estimations. Tendances à la hausse jusqu'en 1993 / 94, à la baisse jusqu'en 1998*, Bulletin 21 / 00, Berne, 22 mai 2000 (pages 396-399).

<sup>77</sup> Héroïne, cocaïne, méthadone, ecstasy, amphétamines, hallucinogènes, autres stupéfiants (par exemple, morphine ou codéine).

<sup>78</sup> Consommateurs âgés de 15 à 39 ans.

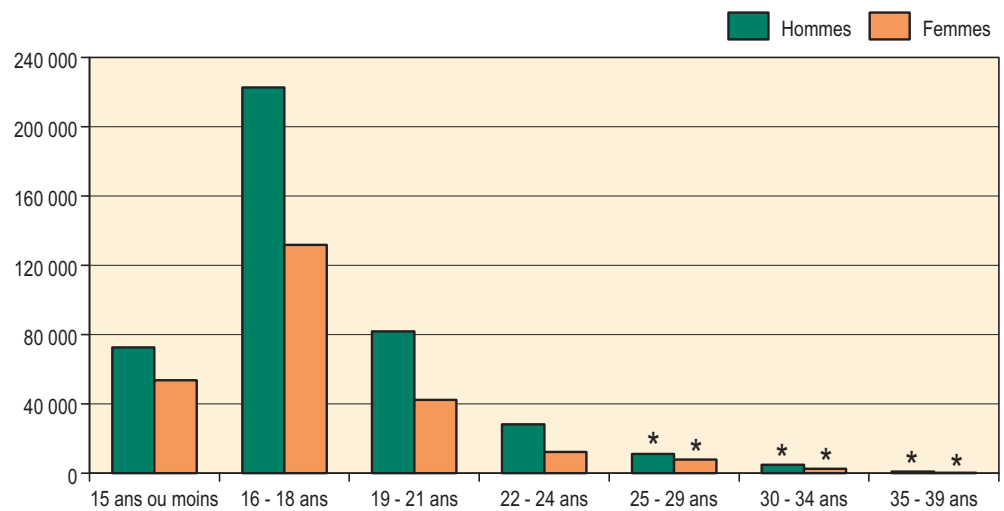
<sup>79</sup> Haschisch / marihuana, héroïne, méthadone, ecstasy, amphétamines, hallucinogènes, autres stupéfiants (par exemple, morphine ou codéine).



**G - 08 Age lors de la première prise de haschisch / marihuana, dans la population âgée de 15 à 39 ans, selon le sexe, en 1997 (1)**

Effectif

Suisse



(1) Les résultats reposant sur un nombre de personnes inférieur ou égal à 30 sont signalés par un astérisque.

Source : Office fédéral de la statistique - Enquête suisse sur la santé 1997

**Publications récentes de l'Office cantonal de la statistique dans le domaine socio-sanitaire**

*La santé en chiffres, recueil de statistiques socio-sanitaires sur le canton de Genève*

Ce recueil, qui paraît en principe tous les deux ans dans la série « Etudes et documents », présente en premier lieu de courts articles sur le domaine sanitaire. En appui à ces contributions, la seconde partie du recueil propose un ensemble de tableaux statistiques, accompagnés d'illustrations graphiques et de notes méthodologiques sur la portée et les limites des chiffres.

*L'Année sociale en chiffres*

Cette publication, qui, depuis l'édition 1999, paraît en alternance avec *La santé en chiffres* dans la série « Etudes et documents », présente un panorama aussi complet que possible des données disponibles dans le domaine socio-sanitaire. Par rapport à *La santé en chiffres*, *L'Année sociale en chiffres* est plus orientée vers des problématiques sociales, tout en ayant un chapitre spécifiquement dédié au domaine de la santé. Dans la règle, chaque tableau ou graphique de *L'Année sociale en chiffres* fait l'objet d'un commentaire particulier et d'une note de méthode.

*Annuaire statistique*

Les chapitres « Sécurité sociale et assurances » et « Santé » présentent, sous forme de tableaux, les principales séries de résultats annuels propres à chaque domaine.

Collection  
**Analyses**

Série  
**Communications statistiques**

**Numéros parus**

- 1 Evolution de l'emploi dans le canton 1985-1991-1995  
*Résultats du recensement fédéral des entreprises de 1995*
- 2 Evolution de l'emploi dans les communes genevoises 1985-1991-1995  
*Résultats du recensement fédéral des entreprises de 1995*
- 3 La participation électorale aux élections cantonales de 1997
- 4 Les organisations internationales à Genève  
*Résultats de l'enquête 1998*
- 5 Mouvements migratoires extérieurs du canton de Genève, de 1989 à 1997
- 6 Le revenu cantonal genevois de 1990 à 1996
- 7 Le tourisme à Genève et en Suisse
- 8 Les organisations internationales à Genève et en Suisse  
*Résultats de l'enquête 1999*
- 9 Le parc des bâtiments et des locaux non résidentiels à Genève  
*Principaux résultats du recensement cantonal de 1995 des bâtiments et locaux destinés à des activités économiques ou autres (RBAE 1995)*
- 10 L'emploi dans le canton de Genève  
*Résultats du recensement fédéral des entreprises 1998 (RFE 98)*
- 11 Les organisations internationales à Genève et en Suisse  
*Résultats de l'enquête 2000*
- 12 Projections des ménages et besoins en logements  
*Résultats des projections pour le canton de Genève, de 2000 à 2025*

**Légende des signes**

- valeur nulle
- 0 valeur inférieure à la moitié de la dernière position décimale retenue
- ... donnée inconnue
- /// aucune donnée ne peut correspondre à la définition
- ( ) l'information ne peut être communiquée pour des raisons tenant à la protection des données
- [ ] valeur peu significative
- e valeur estimée
- p donnée provisoire
- r donnée révisée

# Publications de l'Office cantonal de la statistique

## Données générales

### Annuaire statistique

Recueil détaillé des principales statistiques annuelles concernant le canton dans son ensemble, ainsi que les communes. L'annuaire couvre un maximum de domaines : en principe tous ceux pour lesquels on dispose de statistiques fiables et pertinentes. Ouvrage d'environ 450 pages; parution fin novembre.

### Mémento statistique

Synthèse des données essentielles sur le canton et les communes. Brochure annuelle gratuite de 16 pages, paraissant au printemps, éditée avec le soutien de la Banque cantonale de Genève (BCGe).

### Bulletin statistique

Bulletin mensuel de 12 pages, édité en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie de Genève (CCIG). Choix des principales statistiques genevoises disponibles mensuellement.

Ce bulletin est complété (en février, mai, août et novembre) de 4 pages de données trimestrielles.

### Données statistiques

Série permettant la diffusion rapide de résultats (statistiques annuelles, enquêtes), sous la forme de tableaux statistiques brièvement commentés. Cette série s'adresse en priorité à des publics spécialisés.

Principaux sujets présentés annuellement :

- Bilan démographique du canton;
- Les locaux non résidentiels vacants;
- La main d'œuvre étrangère dans le canton de Genève;
- Le niveau des loyers à Genève;
- Le marché du travail;
- Le commerce extérieur du canton;
- Elections et votations à Genève;
- Les organisations internationales.
- Les logements vacants.

## Analyses

### Coup d'œil

Deux pages d'informations synthétiques et rapides destinées au grand public; éclairage statistique sur des questions d'intérêt général.

### Communications statistiques

Série consacrée à la diffusion, vers un large public, de résultats statistiques marquants, l'accent étant mis sur le commentaire.

### Etudes et documents

Série consacrée à la présentation de divers types d'études réalisées par l'OCSTAT : analyses périodiques ou ponctuelles, documents de référence, méthodologie.

### Reflets conjoncturels

Cahier trimestriel présentant une analyse commentée de la conjoncture économique pour le canton de Genève, illustrée de nombreux graphiques et complétée par un tableau synoptique d'indicateurs économiques.

## Tableaux de bord

### Marché du travail

Recueil mensuel de 12 pages résumant l'information statistique disponible sur le chômage, les offres d'emploi et les travailleurs étrangers.

### Marchés des affaires

Feuilles mensuelles ou trimestrielles présentant sous forme de graphiques et de tableaux les résultats des cinq tests conjoncturels :

*Commerce de détail, Construction, Hôtellerie et restauration, Industrie, Services immobiliers*

### Indices des prix à la consommation

Feuille mensuelle : tableaux portant sur les indices suisse et genevois, avec commentaires sur l'indice genevois.

### Indice genevois des prix de la construction de logements

Recueil de tableaux, avec commentaires et graphiques, portant sur les résultats de l'indice au 1<sup>er</sup> avril (parution en juin).

### Population résidante du canton de Genève

Feuille mensuelle : tableaux portant sur l'effectif de la population et le mouvement démographique par commune.

### Les travailleurs frontaliers occupés dans le canton de Genève

Recueil semestriel de tableaux résumant l'information statistique disponible sur les travailleurs frontaliers.